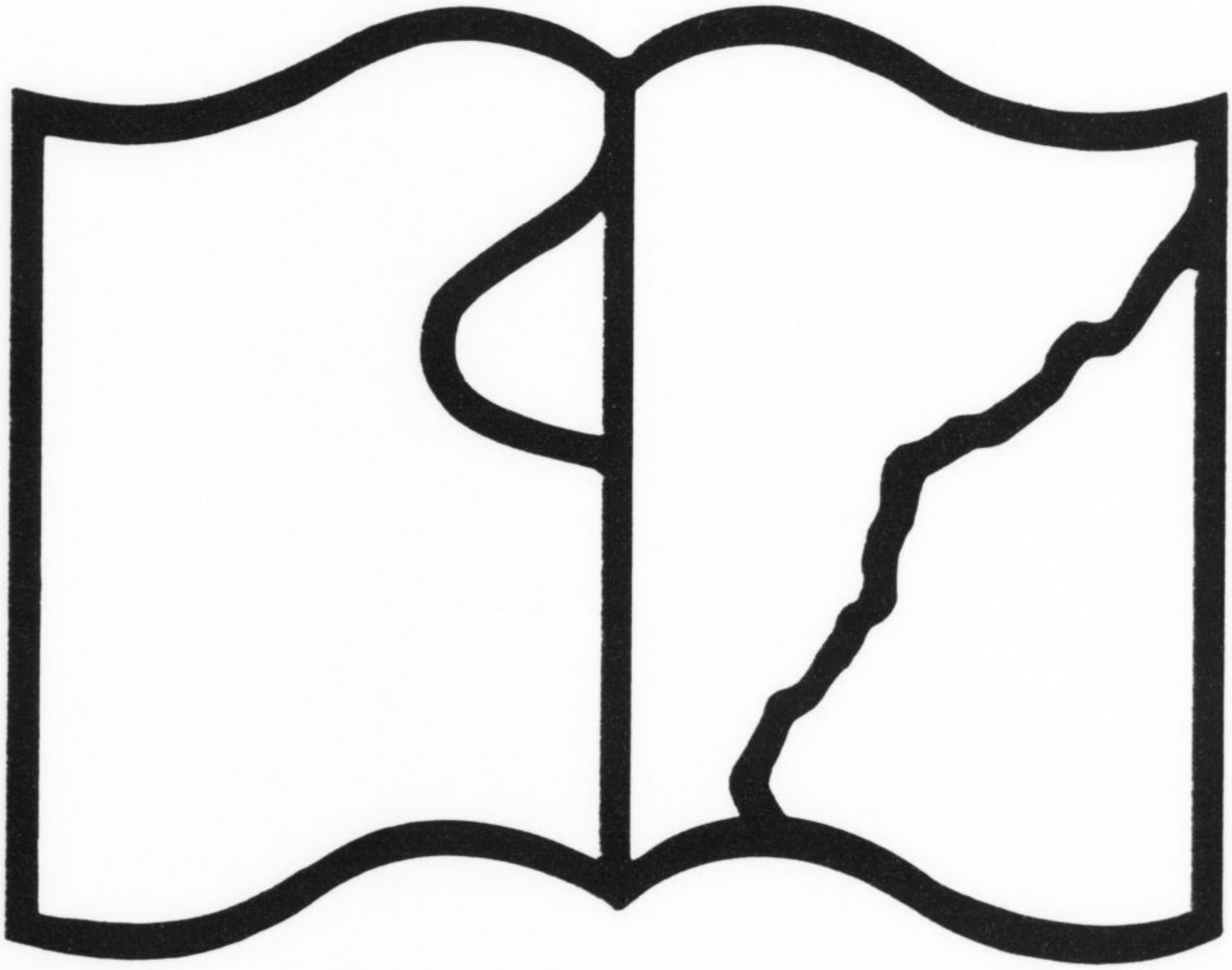


Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11

P. 1_4

GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBES, PARIS
MEUBLES · TAPIS · LITERIE
CATALOGUE GRATUIT
Demandez-le!

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
AUJOURD'HUI : Ciel devenant nuageux dans la soirée avec possibilité de faibles pluies. Vent de secteur sud-ouest modéré. Température maxima en faible hausse

4 francs

3e Année - No 578 - St-Andoche
MARDI 24 SEPTEMB. 1946

6e Dernière

UN ACCORD CE SOIR

pour mettre fin à la grève des Finances ?

AUX FRONTIÈRES D'ALSACE et du Luxembourg, les douaniers ont repris le travail

A 14 h., la Caisse des Dépôts rouvre ses portes

LA grève des fonctionnaires des Finances va-t-elle évoluer vers une solution apaisante ?

Des contacts sont maintenus en permanence entre le Gouvernement et la C.G.T., en vue de rechercher une formule d'accord qui permettrait de mettre fin rapidement au conflit.

Au ministère des Finances, ce sont les cadres qui se montrent les plus résistants.

Néanmoins, il apparaît que de chaque côté on désire mettre fin rapidement au conflit. Un accord pour ce soir, sur la base d'une proposition transactionnelle de la C.G.T., n'est pas impossible. Mais ce n'est qu'un espoir. Cependant, on ne désespère pas qu'un arrangement survienne avant jeudi afin de permettre au ministre des Finances de se rendre à Washington pour assister à l'ouverture de la première session du conseil d'administration de la Banque internationale pour la Reconstruction.

On considère en effet que l'ajournement de ce départ serait préjudiciable à la France.

constituante, à propos de la discussion du collectif, le bilan de la situation financière dont il n'a amorcé que les grandes lignes dans son discours d'hier à Metz.

Quoi qu'il en soit, même si le travail devait être repris sans délai, il est malheureusement certain que la fin de mois ne pourra pas être effectuée sans retard. De nombreux petits fonctionnaires risquent donc d'être les premières victimes de la prolongation du conflit.

Au ministère des Finances, ce matin, toutes les portes restent closes, seuls les membres du cabinet du ministre sont au travail.

Fin de mois compromise

Ajoutons qu'une certaine détente se manifeste dans de nombreuses régions, notamment sur la frontière de l'Alsace et du Luxembourg où les douaniers ont repris spontanément le travail, répondant ainsi à l'appel du gouvernement.

D'autre part, le personnel de la Caisse des dépôts et consignations cesse la grève aujourd'hui à 14 heures.

La décision en a été prise au cours d'une réunion syndicale au cours de laquelle fut voté un ordre du jour stipulant :

« Le syndicat, ému par les répercussions économiques qu'entraînerait pour le pays le maintien d'un mot d'ordre de grève générale illimitée, demeure soucieux de ne pas permettre aux adversaires de la démocratie de tirer argument politique d'une grève qu'ils ont eux-mêmes provoquée par leur hostilité permanente à la fonction publique.

— En conséquence, le syndicat confédéré de la Caisse des dépôts et consignations, fait confiance à la C.G.T. pour régler un conflit particulièrement douloureux et décide la reprise complète du travail pour le lundi 23 septembre, à 14 heures.

Ajoutons que demain, M. Robert Schuman dressera devant l'Assemblée

Byrnes et Bevin demandent une réunion urgente des "Quatre" pour accélérer les travaux de la paix

On apprend que M. Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, et M. Byrnes, secrétaire au département d'Etat américain, ont décidé de publier une déclaration conjointe demandant une réunion urgente des ministres des Affaires étrangères des quatre puissances afin de discuter des moyens nécessaires pour accélérer les travaux de la Conférence de la Paix. — (I.N.S.)

M. MORRISON nationalise les industries anglaises de l'électricité, du fer et de l'acier

LONDRES, 23 septembre. — « L'industrie électrique et les industries du fer et de l'acier seront nationalisées par l'actuel gouvernement », a déclaré M. Herbert Morrison, lord-président Conseil, au cours d'un meeting à Glasgow, hier soir.

« Le présent gouvernement, avec l'approbation du Parlement, ira de l'avant dans la politique qu'il croit être conforme à l'intérêt du pays », a précisé l'orateur, ajoutant que les campagnes et les injures des conservateurs et des représentants des intérêts financiers de ces industries ne feront pas dévier le gouvernement de la ligne de conduite qu'il s'est tracée.

"Les bras croisés" aux frontières

A ANNEMASSE les gendarmes s'improvisent douaniers...

et refoulent tout parmi les clameurs et les évanouissements

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL

ANNEMASSE, 23 septembre.

LA situation à Bellegarde est inchangée. Gendarmes, gardes mobiles et policiers appliquent strictement les mesures de leur emploi et laissent les valises des voyageurs franchir la frontière sans exercer ce droit de regard qui, à leur sens — tant que des ordres précis ne leur auront point été donnés — est l'unique apanage de la douane.

Ils ne peuvent que constater — et, je crois, signaler en haut lieu — le nombre, à chaque train croissant, de transitaires, voyageurs qu'on ne voyait pas d'habitude, et qui franchissent la frontière porteurs de bien lourdes valises.

Mais, par contre, dans certains autres postes-frontière et notamment à Annemasse, la situation devient d'heure en heure plus délicate

J'ai donc gagné Annemasse. A la gare, où le trafic avec Genève-Eaux-Vives est surtout un trafic de voyageurs et n'a pas l'importance de celui de Bellegarde, les choses vont encore. Mais le délicat commence au poste routier. Je me suis rendu à la frontière franco-suisse de Moillesulaz, qui coupe la route d'Annemasse à Genève.

Un service renforcé de gendarmes et de gardes-mobiles remplace la douane hors de jeu. Une suite ininterrompue de voitures demande le passage dans les deux sens.

La gendarmerie laisse passer celles qui ont déjà un document de douane et refoule les autres, étant donné que les douaniers partant en grève se sont bien gardés de donner formules et cachets authentiques. On peut entendre d'ici clameurs, protestations et coups de klakson.

Le brave gendarme ne peut que vous inviter à faire à pied les quatre kilomètres qui vous séparent de Genève. A cette prétention, toutes les dames s'évanouissent.

Mais cela est loin d'être le plus grave. Sur ordre du préfet de la Haute-Savoie, la gendarmerie fouille les valises. Le public, à cela, ne trouve rien à redire. Mais où il exhale son mécontentement et sa stupeur, c'est, pour celui qui rentre en France par exemple, quand on l'invite à aller déposer au plus proche café suisse passé le petit pont, tous les objets qui devraient normalement acquitter les droits de douane.

La gendarmerie ignore le montant de ces droits et ne peut donc les percevoir.

Les cafés suisses de Moillesulaz sont transformés en garde-meubles ou en saisie-warrants. Et je me demande comment ils s'y retrouveront entre toutes ces reconnaissances qu'ils donnent et ces reçus qu'ils signent.

Car ils sont encore dépositaires et banquiers ; la gendarmerie, suivant la consigne, ne laissant entrer en France qu'une somme de 2 à 100 fr. suisses par voyageur, suivant les zones françaises où il se rend.

Et il faut trouver, de l'autre côté du pont, un dépositaire bénévole et... consciencieux.

Le drame du Bruxelles-New-York

LES 18 RESCAPÉS DE L'AVION BELGE NE SAVENT DIRE QU'UNE CHOSE : "Nous sommes heureux de vivre"

Loin de la petite ville de Gander, aujourd'hui tragiquement illustrée, où furent concentrés les moyens de sauvetage, dans la brousse impénétrable dont notre photo donne une idée, gisent les restes de l'avion géant d'où 18 passagers seulement, sur 44, sont sortis en vie.

Aujourd'hui, survolant à basse altitude le lieu de la catastrophe, un pasteur et un prêtre ont récité des prières et jeté des fleurs sur les 28 tombes.

BRUXELLES, 23 septembre.

AUJOURD'HUI, après plusieurs jours d'angoisses, de souffrances et d'efforts surhumains, la place où s'écrasa l'avion de la S.A.B.E.N.A., courrier Bruxelles-New-York, est nette.

Ou du moins, il ne reste plus dans la tragique clairière de Terre-Neuve que les débris calcinés de l'avion, autour duquel le piétinement des sauveteurs a laissé des traces que la neige effacera bien vite, et 26 tombes marquées de 26 croix blanches où dorment les victimes de la catastrophe.

Les 18 survivants sont désormais à l'hôpital « Sir Frederik Banning Memorial ».

Cet après-midi, deux avions survoleront à basse altitude, les tombes où dorment les 26 morts. A bord, un pasteur protestant et un prêtre catholique réciteront, sur le silence de la brousse, les prières des morts. Puis on jettera des fleurs pêle-mêle sur les tertres funèbres.

C'est samedi soir que le premier hélicoptère put se poser sur un plateau exigu situé à 400 mètres du lieu de l'accident.

Une véritable course contre la montre commença alors, les sauveteurs s'efforçant de transporter à l'hôpital le plus grand nombre possible de blessés avant la nuit qui approchait.

On évacua les survivants dans l'ordre établi d'après la gravité de leurs blessures.

La première à être évacuée fut Mlle Jeanne Roocki qui remplissait les fonctions d'hôtesse de l'air dans l'appareil écrasé. Elle souffre de blessures aux genoux et de contusions multiples.

— Je ne me suis rendue compte de rien, gémit-elle.

Puis, elle soupire avec une inexprimable sincérité :

— Je suis bien heureuse d'être encore en vie !...

Bientôt un autre hélicoptère put entrer en service. Les opérations se faisaient en trois temps : des équipes de brancardiers portaient les blessés à 400 mètres du lieu de l'accident jusqu'au plateau qui avait été nettoyé de ses broussailles et fourrés, permettant ainsi aux hélicoptères de se poser ; les civières étaient introduites avec précaution dans le fuselage et les rescapés étaient ensuite transportés jusqu'au bord d'un lac, à 8 kilomètres de là ; ils y étaient finalement recueillis par des avions amphibie et transportés à Gander.

Un survivant a vu venir la mort...

Point de déclaration pathétique chez les survivants. Les mots qui reviennent le plus souvent sont :

— Je suis heureux de vivre !

M. Rudi Revil, compositeur de musique, originaire de Paris, l'un des premiers survivants de l'avion de la compagnie Sabena, qui s'est écrasé près de Gander, a fait le récit de la catastrophe dans une interview diffusée, aujourd'hui, par les autorités militaires américaines.

— L'appareil, a-t-il dit, avait quitté Bruxelles par temps très clair et les premières heures du voyage s'écoulèrent sans incident.

» A trois heures du matin, le temps devint très mauvais et, tandis que l'avion survolait Gander, le pilote avisa les passagers qu'il lui serait impossible d'atterrir en raison de la pluie et du brouillard.

» Dès lors, je ne sus plus où nous nous dirigions, a précisé M. Revil, ajoutant que c'est très peu de temps après que l'appareil s'abattit au sol.

» L'appareil s'enflamma aussitôt, a dit M. Revil, et peu d'entre nous purent en sortir à temps. »

Poudre de riz, partition et... trompettes...

Mais que la vie a d'étranges aspects !...

Un des premiers survivants arrivés à Gander a été Mlle Suzanne Martin, 19 ans, très jolie et sympathique, fille du consul général belge en Colombie. Ses parents l'attendaient à l'aérodrome. Suzanne avait pu sauver son étui à maquillage, et, malgré qu'elle souffre d'une érosion à l'arcade sourcillière, elle s'était fait une beauté avant de quitter l'avion.

Le compositeur français Rudi Revil n'était pas tranquillisé tant qu'il n'a pas eu la certitude que le manuscrit de sa dernière œuvre avait pu être retrouvé parmi les débris de l'appareil. Un autre rescapé, M. Polak, au moment où il monta dans l'avion de l'expédition de sauvetage, étreignait une trompette qu'il était revenu chercher sur le lieu de l'accident, disant qu'il l'avait depuis quinze ans et qu'il n'en trouverait jamais une aussi bonne.

L'AUTORAIL Strasbourg-Lyon heurte un train de marchandises

7 tués, 13 blessés graves

HIER matin, près de Montbéliard, l'autorail Strasbourg-Lyon est entrée en collision avec un train de marchandises. On compte 7 morts et 13 blessés.

Il était 10 h. 30 lorsque l'autorail, quittant la gare d'Héricourt, reprit sa route vers Montbéliard. Il avait atteint sa vitesse normale : à hauteur de Bethoncourt, le conducteur aperçut un train de marchandises.

Ses agents avaient normalemnt placés les pétards de couverture à 900 mètres environ en arrière de leur convoi. On se demande comment, d'une part, l'éclatement des pétards n'a pas provoqué plus vite le freinage de l'autorail, et aussi comment, sur une voie unique qui n'avait pas encore été donnée libre par la gare de Montbéliard, l'autorail ait pu s'être mise en route.

Le conducteur de l'autorail tamponneur dit que lorsqu'il actionna ses freins, ceux-ci n'ont pas répondu aussi rapidement qu'ils auraient dû, et c'est à 80 à l'heure que l'autorail jumelée vint s'enfoncer dans les wagons du train de marchandises, chargés de bois.

Des autos qui circulaient sur la route voisine furent aussitôt utilisées pour transporter les blessés à l'hôpital de Montbéliard, à celui d'Héricourt et même à Belfort. On dut attendre que les voyageurs aient repris leurs bagages et qu'à l'aide de deux sacs à main de dame non réclamés, on puisse enfin identifier deux des morts.

Treize blessés graves sont actuellement en traitement à l'hôpital de Montbéliard

AU NAPOLÉON
4 AVE Gde ARMÉE
MARDI 24 SEPT. à 21 h.
GALA
SOUS LE PATRONAGE DE Libé-Soir
AU PROFIT DE L'ORPHELINAT DE LA POLICE
PRIX UNIQUE 100 FRANCS
JAMES CAGNEY
ET SYLVIA SIDNEY
DANS LE GRAND FILM D'ESPIONNAGE DE L'ANNÉE...!
DU SANG dans le Soleil
ARTISTES ASSOCIÉS

Adieu, Raimu !

par Marcel PAGNOL de l'Académie Française

Le Gotha du cinéma et du théâtre assiste aux émouvantes obsèques de Raimu

Une foule extraordinairement nombreuse se pressait, ce matin, à 11 heures, devant la maison dans laquelle vécut Raimu, rue Washington, rendant à son génie le plus grand hommage qu'un artiste ait jamais rêvé. Une fois encore Raimu a fait pleurer Paris. Citer tous les amis qui suivaient le cortège funèbre chargé de fleurs, c'est donner le palmarès de toutes les vedettes qui honorent le cinéma et le théâtre français.

Derrière le corbillard, Marcel Pagnol, dont la vie fut si intimement liée à celle du défunt, soutenait Mme et Mlle Raimu : deux formes noires courbées sous la douleur.

« Je ne réalise pas »

Marchant aux côtés de Marie Bell, Michèle Morgan, véritablement défigurée par le chagrin. Elle nous confia :

— Aurais-je jamais cru, en quittant il y a deux jours l'Amérique, que j'apprendrais une nouvelle aussi terrible et me rendrais à une cérémonie aussi triste. Je dois tout à Raimu et je ne réalise pas...

Les comiques Félix Oudart, Milton, Saturnin Fabre, Rellys, Temerson ne pouvaient cacher leur peine.

Maupi, que nous avons vu tant de fois auprès de Raimu, sanglotait, comme le vieux Provençal Delmont. Maurice Chevalier restait silencieux.

Et tous ces artistes apparaissaient soudain vieillis, comme abandonnés.

L'église de Saint-Philippe-du-Roule ne pouvait contenir les milliers d'admirateurs anonymes : « Un triomphe ! » aurait dit lui-même Raimu.

ON ne peut pas faire un discours sur la tombe d'un père, d'un frère ou d'un fils. Tu étais pour moi les trois à la fois : je ne parlerai pas sur ta tombe.

D'ailleurs, je n'ai jamais su parler, car c'était Raimu qui parlait pour moi. Tu es aujourd'hui muet pour toujours. Ta grande et pathétique voix s'est tue et mon chagrin fait mon silence.

Devant Delmont, qui pleurait sans savoir, Jean Gabin a croisé tes mains sur ta poitrine, j'ai pieusement noué le papillon de ta cravate et tous ceux de notre métier sont venus te saluer.

Longuement, nous avons médité devant cette lourde statue de toi-même. Nous avons découvert ce masque si noble que la vie nous avait caché.

Pour la première fois, tu ne riais pas, tu ne criais pas, tu ne haussais pas tes larges épaules. Et pourtant, tu n'avais jamais tenu autant de place, et cette présence de marbre nous écrasait par ton absence.

Alors, nous avons su qui tu étais. Des journalistes, des cinéastes arrivaient par-dessus les frontières. Tu n'étais que notre ami.

Nous avons vu brusquement que ton génie faisait partie du patrimoine de la France et que des étrangers, qui ne t'avaient jamais vu vivant, pleuraient de te voir mort.

Tu prenais sous nos yeux ta place brusquement agrandie. Et puis il est venu des hommes qui ont enfermé dans un coffre énorme tant de cris, tant de rires, tant d'émotion, tant de gloire, tant de génie.

Par bonheur, il nous reste des films qui gardent ton reflet terrestre, le poids de ta démarche, l'orgue de ta voix.

Ainsi tu es mort, mais tu n'as pas disparu. Tu vas jouer ce soir dans trente salles et des foules vont rire ou pleurer : tu exerces toujours ton art, tu continues à faire ton métier.

Je mesure aujourd'hui toute la reconnaissance que nous devons à la lampe magique qui rallume les génies éteints, qui refait danser les danseuses mortes et qui rend à notre tendresse le sourire des amis perdus.

Marcel Pagnol

ENTRÉE SENSATIONNELLE DU FILM FRANÇAIS AU FESTIVAL DE CANNES

MICHÈLE MORGAN triomphatrice de la "Symphonie Pastorale"

CANNES, 23 septembre. — Pardon, André Gide. Pardon, Jean Delannoy. Nous venons de voir « la Symphonie pastorale », mais avant de parler de l'auteur, du metteur en scène et de ceux qui participèrent à la réalisation de cette œuvre, j'évoquerai d'abord la triomphatrice de cette soirée : Michèle Morgan.

En affirmant que le film vaut surtout par la qualité de sa principale interprète féminine, ce n'est pas le diminuer mais rendre un hommage mérité à une vedette internationale de la lignée des Greta Garbo et des Bette Davis.

Nous connaissions les dons de Michèle, son instinct, son regard, sa présence, mais jamais encore elle n'avait atteint de tels sommets.

Sans trahir sinon la pensée du moins l'esprit de l'œuvre de Gide, Jean Delannoy a réalisé un film dont le départ est un veau lent. Puis, peu à peu, le metteur en scène impose son style et s'attaque à une tâche difficile et ambitieuse qu'il mène à bien.

A certains instants — et l'on se réjouit qu'ils soient rares — le metteur en scène ne peut résister à l'envie de nous révéler sa présence, mais il se reprend aussitôt pour ne plus songer qu'à l'œuvre de Gide et ce sont alors de très belles scènes.

« La Symphonie pastorale » sera présentée cette semaine à Paris. Nous parlerons plus longuement du film dès qu'il aura été projeté en public, de Pierre Blanchar, de Line Noro, d'Andrée Clément et de Louvigny, de Jean Desailly surtout, qui vient de gagner ses galons de vedette...

Seul, parmi les Quatre Grands, le film français n'avait pas encore pris son départ dans ce Festival international.

« La Symphonie pastorale » aura permis à la France de remporter un succès de qualité...

TOUT LONDRES EN PARLE...

LA MARQUISE DE TOWNSHEND traîne sa fille Lady Elizabeth White devant les tribunaux et l'accuse d'avoir volé un frigidaire

LONDRES, 23 septembre.

Tous les journaux de Londres publient, ce matin, la photographie d'une très jolie jeune femme, qui est une grande dame de l'aristocratie anglaise : lady Elizabeth White.

Cette jeune femme passe en correctionnelle aujourd'hui. Elle est accusée de cambriolage et l'appartement cambriolé est celui de sa mère, la marquise douairière de Townshend, femme du sixième marquis de ce nom.

La marquise douairière a déposé plusieurs plaintes devant le tribunal de Marlborough Street. On lui a d'abord demandé d'arranger plus discrètement cette affaire de famille. Mais elle s'est montrée intraitable et elle a réussi, hier après-midi, à faire inculper sa fille, conjointement et solidairement avec un gentleman nommé Walsh, cavalier servant de la jolie lady.

C'est un scandale sans précédent depuis le début du XVIe siècle dernier et toute la presse s'en régale.

Lady Elizabeth White a 29 ans. Elle est grande, mince, les yeux bleus, la bouche sinueuse.

On la rencontre aux garden parties royales. Elle a épousé, juste avant la guerre, sir Richard Meadows White.

La mère accuse sa fille de lui avoir volé dans son appartement divers objets de prx, notamment un frigidaire de grand luxe, valant 400 livres sterling.

Jean CASTET.

SCANDALE DANS L'ÉGLISE SAINT-CUTHBERT ou partisans et adversaires du sacrifice de la messe tentent de se convaincre à coups de poing

LONDRES, 23 septembre.

UNE grande bagarre s'est déroulée hier dans l'église anglicane de Saint-Cuthbert, à Londres, dans le quartier d'Earl's Court. Pendant la messe, au moment de l'élévation, un homme s'est levé de son siège, a gravi les marches de l'hôtel en criant :

— Sacrilège ! Idolâtrie ! Scandale !

En même temps, un autre homme qui était monté dans la chaire du prédicateur, haranguait les fidèles et donnait le signal de la révolte. De tous les points de l'église, partaient des cris séditieux :

— Vous violez la loi de l'Eglise d'Angleterre ! disait l'homme de la chaire.

— Nous protestons. Le sacrifice de la messe est illégal !

Le prêtre continuait son office, mais on ne l'entendait plus.

L'assemblée se partagea en deux camps. Pour ou contre le sacrifice de la messe dans l'Eglise d'Angleterre.

C'est un point de théologie dont les docteurs discutent depuis le XVIe siècle. Le litige n'est pas tranché. Périodiquement, le scandale éclate et partisans et adversaires de la messe tentent de se convaincre à coups de poings pendant le sacrifice.

Hier, à Saint-Cuthbert, l'émeute a été particulièrement violente. On a appelé Police-Secours. Quelques membres du clergé ont pris part à la bataille. La manifestation avait été organisée par l'A.N.U.P., qui est l'Union nationale des protestants.

Capis SOALTA
LE 1er OCTOBRE PROCHAIN...
ouverture des Magasins d'Exposition et de vente des
Capis SOALTA
28, RUE JEAN MERMOZ
(angle rue Rabelais)
PARIS (8e) - ÉLY. 99-39
Capis SOALTA

LILLE et REIMS se rapprochent de STRASBOURG qui n'a pu battre ROUBAIX

Si la journée d'hier n'a pas modifié les places des équipes de tête du classement, l'étude du tableau fait ressortir un nivellement parmi les formations qu'on peut qualifier de second plan. Du sixième club classé (Nancy) au seizième (Red Star), il n'y a que deux points d'écart. Cela indique suffisamment combien il y a peu de différence de valeur entre les participants au championnat de première division. Et souligne l'importance du fait de jouer « sur son terrain ».

Ceci dit pour les équipes qui ont eu l'avantage d'espérer sur leur terrain les deux matches de la semaine dernière.

Strasbourg conserve la première place, toujours avec un seul point d'avance sur Roubaix, qui fut son adversaire hier, et qu'il méritait de battre. Mais Lille s'est rapproché grâce à un succès sur Bordeaux, qui s'accrocha, mais ne put soutenir le train rapide que ses joueurs avaient utilisé pendant une heure pour contenir les actions des Lillois. Et Reims, qui vainquit Nancy d'extrême justesse, profite lui aussi du match nul de Strasbourg pour gagner un point sur les deux premières.

Le Stade marque le pas

Rouen sans Duhamel, ce qui est, pour lui, un gros handicap, a joliment défait Saint-Etienne qui a pour excuse une blessure de Casy, et la mise hors du terrain du récidiviste Laner. Rouen a, du coup, effacé la mauvaise impression laissée par ses deux échecs à Marseille et à Cannes. Mais on est plus surpris par le demi échec du Stade Français, à Metz. Ben Barek jouait pour les « bleu et rouge ». C'est même lui qui marqua le seul point réussi par son camp. Le Stade marque le pas et n'est plus que septième. On attendait mieux de lui. Il est vrai qu'hier Nyers et Grégoire ne jouaient pas.

Cannes, qui a pris six points en trois matches, compte huit points, comme Nancy et le Stade. Les courageux Cannois doivent être félicités pour la volonté qu'ils apportent à défendre leurs couleurs. Mais que leur réservent les déplacements qu'ils vont avoir à effectuer ?

Sète-Marseille, généralement match brillant, fut d'une insigne pauvreté. Les deux équipes valent mieux que la pauvre exhibition fournie hier.

On aimerait s'en rendre compte plus souvent !

Enfin deux points pour Le Havre

Nous craignions pour Montpellier son déplacement au Havre. Or, les joueurs havrais, qui venaient de se comporter plus qu'honorablement à Marseille, ont gentiment défaits les Montpellierains, et le H. A. C., quoique toujours dernier, ne compte que deux points de retard sur Bordeaux et un sur Rennes. Rennes qui fut, hier, sévèrement battu par Lens, qui fêtait la rentrée de Siklo.

Le record de la recette, pour un match de championnat, fut battu, hier, au Parc des Princes, avec 1.875.000 francs, pour la rencontre Racing-Red Star.

C'est la seule chose à signaler de ce match car, à part la belle partie jouée par Aston, le jeu des deux formations parisiennes manqua de tenue et de qualité. Le Red Star est heureux d'avoir mis un terme à la tradition qui voulait qu'il ne pouvait vaincre le Racing. Quant à ce dernier, il faut s'attendre à lui voir modifier encore son équipe.

Lyon et Sochaux dominent en 2e division

Lyon, par une nette victoire sur Troyes, et Sochaux en battant Amiens ont confirmé qu'ils doivent être considérés comme les deux favoris de la 2e division. Mais Avignon, qui a dominé Béziers, et Valenciennes qui n'a pas joué, hier, ont leur mot à dire en l'histoire.

A noter le succès marquant d'Angers sur Besançon, et celui d'Angoulême sur Douai.

Lucien GAMBLIN.

CERDAN-HAWKINS au Palais des Sports le 25 octobre ?

Il semble devoir se confirmer que le match qui doit opposer, titre d'Europe en jeu, notre champion Marcel Cerdan au champion britannique Hawkins, se déroulera le 25 octobre prochain, au Palais des Sports.

Nous avons téléphoné à M. Michaeles, au Palais des Sports :

— Alors Cerdan-Hawkins est conclu pour le 25 octobre, à Paris ?

— Mais non, il n'y a encore rien de fait...

Retenons ce mot « encore »...

● Van Vliet battant Scherens, Bruylandt derrière motos commerciales, ont été les

Tandis que Bob Fischer...

— Je n'ai pas reconnu mes joueurs et je ne sais ce qui leur est arrivé, nous disait après la défaite du Racing son entraîneur Bob Fischer, qui affichait une mine des plus allongées. Je ne comprends pas leur défaite.

De son côté, M. Vuillemin, vivant contraste, rayonnait positivement et à Bersoullé qui lui disait : « On s'est donné M. Vuillemin, et je vous assure que nous voulions gagner ce match », il répondit :

— Je suis extrêmement content de vous tous, continuez comme cela et tout ira bien.

Aston, lui, répétait : « Depuis six ans que nous n'avions pas battu le Racing, cela fait rudement plaisir ».

Quant à Scelary, une légère ombre planait sur sa joie :

— J'étais sûr que nous gagnerions, nous avouait-il, j'avais vu jouer le Racing et sentais que nous pouvions l'emporter, mais Montpellier mercredi et surtout Saint-Etienne samedi, cela va être dur.

M. C.

Voici réunis devant l'objectif les nageurs qui forment sans doute l'un des meilleurs clubs du monde. De g. à dr. : Georges Vallerey, Jany, Jean Vallerey, Nakache et Minville. Dans les bras de Jany, la mascotte du club, le petit Minville.

Piel, brillant vainqueur à la Croix-de-Berny...

On attendait beaucoup de la confrontation qui allait permettre au champion de France de poursuite de rencontrer d'excellents spécialistes de l'omnium, sur la piste de la Croix-de-Berny. Pour ces débuts, Piel a magnifiquement réussi et remporté une belle victoire devant Carrara, Falk Hansen, Pousse, Girard et Prévotal.

En demi-fond, Lesueur a renoué avec le succès en devançant Choque, Chazaud en progrès, Claverie, Minardi,

CANNES. — Cet après-midi, à Cannes, Alex Jany et ses camarades du T.O.E.C. vont s'attaquer au record du monde du relais 4x200. La valse des records continue...

Le V.C.L. domine... et BALDASSARI gagne à Boulogne-Billancourt

Dès le 3e tour d'une épreuve qui en comportait 35, il apparaissait que le succès ne pouvait pas échapper aux représentants du V.C.L.. En effet, non seulement, les coureurs de Paul Ruinart dominaient par le nombre, parmi les « huit » échappés, mais leur autorité affirmait leur prétention à la victoire. A ce moment, Costes, Ferrand, Baldassari, Ducontumany et Defraire se trouvaient en compagnie de Gueguen et Queugnet de l'A.C.B.B. et Browaeys qui fut lâché après le 11e tour.

Les sept hommes restant dominèrent ainsi jusqu'au sprint final, qui permit à Baldassari de gagner nettement, malgré les efforts de Defraire et Queugnet qui tentèrent de s'échapper dans le dernier tour, et de Gueguen qui ne pouvait rien contre le bloc « blanc et noir ».

● C'est le Lyonnais qui, à Nice, a remporté le championnat de France de la F. S. G. T., devant Delisle et Camilla.

● La réouverture du « Sportpaleis » d'Anvers est fixée au 15 novembre.

Saint-Cloud réussit à GUEGAN mais la vedette fut... MAHÉ

Confirmant son net retour en forme, Raymond Guégan a remporté, pour la seconde fois, le Grand Prix de Saint-Cloud organisé par les sportifs clodoaldiens sous le patronage de Paris-presse. Joli succès qui fit un énorme plaisir à Léo Véron, venu en promeneur assister à cette course qui a remporté le plus grand des succès.

Certes, sur ce parcours qu'il connaît parfaitement et qui convient si bien à ses multiples qualités, Guégan avait su montrer qu'il méritait de vaincre, mais un homme se montra son égal, si ce n'est supérieur. C'est le Breton Mahé, révélation du Grand Prix des Nations — autre épreuve de Paris-presse — qui dut se contenter de la seconde place après avoir été non seulement l'animateur des derniers tours, mais surtout l'homme qui fut l'auteur de toutes les décisions par des démarrages autoritaires qui firent rétrograder les meilleures volontés.

Dimanche prochain, dans le Circuit de Paris, Guégan et Mahé ne seront pas loin du vainqueur.

Troisième, Gino Sciardis a su confirmer, dans cette épreuve, des qualités qu'il ne déployait habituellement que dans les courses de sa région. Il est à revoir dans les épreuves plus classiques et Georges Kaiser qui l'a adopté ne manquera de le faire revenir rapidement dans la capitale.

Ne manquons pas de souligner le courage de Pividori, premier indépendant qui sut s'accrocher pour terminer à une belle place. Mais il est un homme qui étonna par un retour formidable lui permettant de rejoindre la « quadrette » des échappés au bas de la côte où se jugeait l'arrivée, c'est Boda qui essaya bien de surprendre ses adversaires en les passant au sprint, mais il dut les laisser passer pour s'écrouler à l'arrivée. Cependant cet impressionnant retour dénotait la belle forme renaissante du coureur de M. Venineaux.

Le Strat, Rondeau, Robic, Cosson furent également remarqués, mais aussi malchanceux dans cette épreuve au cours de laquelle les deux représentants Suisses, Martin et Maag, furent particulièrement décevants en se faisant distancer dès le premier tour.

Jean LAPEYRE.

Le melon et le chasselas avaient éliminé GUSTAFSSON, et VALMY échoua aux 200 mètres

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER).

TOULOUSE. — Soleil magnifique, temps splendide, piste excellente, tout se prêtait à la réalisation d'exploits athlétiques.

Hélas ! les vedettes suédoises avaient mal récupéré d'un voyage très inconfortable.

Si Olhsson, Larsson et Bengtsson adorent le melon et le chasselas, on peut dire que la réciproque n'est pas vraie. A tel point que les champions scandinaves se présentèrent très handicapés et, ce qui est plus grave, le recordman du monde, Gustafsson, le plus atteint, pâle et défait, dut s'abstenir et assister en spectateur à l'évolution de ses coéquipiers.

Seul, Peterson, au javelot (67 mè-78), fut digne de sa réputation.

Du côté national, les forfaits furent nombreux, ce qui n'arrangea pas les choses. C'est ainsi que dans le 400 haies, Larsson et le Palois Bonnet étaient seuls au départ.

L'état-major de la F.F.A. était bien représenté. Par contre le public toulousain avait boudé la réunion (5.000 spectateurs, 370.000 francs de recettes). Et pourtant, la concurrence du rugby et du football ne jouait pas.

VALMY, MAL PARTI, ECHOUE

Le record du 200 m., d'André Mourlon, a obtenu le sursis. Valmy, pourtant en excellente forme — il venait de gagner facilement le 100 m. en 10" 8/10 — échoua dans sa tentative.

Cet échec s'explique : Valmy manquait d'adversaires de classe et, de plus, avait pris un départ beaucoup trop lent (temps 21" 9/10).

Le Gallais revient en forme et le junior alsacien de Bullach (22" 6/10), confirma ses qualités. Olhsson, sur 400 mètres — sa véritable distance — fut un vainqueur facile dans le beau temps de 48" 5/10. Le jeune Gay (Racing) est en progrès. Il réalisa 50" 1/10.

Le train beaucoup trop lent du 1.500 mètres se traduisit par des performances médiocres.

Aux 400 mètres haies, Larsson trébucha au septième obstacle et fut crédité 53" 5/10. Son seul concurrent, le Palois Bonnet, qui débutait sur cette spécialité, réalisa 57" 5/10, mais termina très éprouvé.

Le 2.000 m. remplaça le 5.000 annoncé. Le long et mince Ahlden se contenta de remplir son engagement et de faire cinq tours : temps, 5' 24" 5/10, alors que sa meilleure performance est de 5' 12" 4/10.

BREITMAN GUERI, AUDOUY BLESSE

Breitman ne souffrait plus de son poignet. Il franchit 4 m. à la perche sur son sautoir de prédilection, comme le 19 mai dernier, mais cette performance fut réalisée hors concours.

Par contre, Audouy, qui est blessé à la main, et devient incertain pour France-Finlande, passa cependant 1 m. 90.

Les Français l'emportèrent sur les Suédois dans le relais 4, 3 2, 1 et furent très applaudis grâce à la course de Le Gallais, qui prit l'avantage sur Bengtsson.

A MARSEILLE LES SUÉDOIS se promènent mais Wartelle réalisa 1' 53" 2/10 aux 800

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)

MARSEILLE. — Le meeting international organisé hier après-midi, à Marseille, par le SMUC a obtenu un succès presque inespéré puisque plus de 200.000 francs de recette ont été réalisés aux guichets.

Du point de vue sportif, les épreuves tinrent ce qu'elles promettaient. Toutefois on put regretter que les Suédois n'aient pas eu d'adversaires à leur taille.

Malgré tout, il faut ressortir la belle victoire obtenue par le Roubaisien Wartelle dans le 800 m., épreuve qu'il n'a pas l'habitude de courir et qu'il gagna comme un grand spécialiste, et avec beaucoup d'autorité, dans le temps remarquable de 1'53"2/10, après avoir sérieusement lutté avec le Marseillais Bini qui, lui, était crédité de 1'54" 2/10, ce qui améliore le record de Provence.

Le 3e classé de cette épreuve n'est autre que le Suédois Ljungreen qui était peut-être le moins bon des invités de la journée.

Il fut nettement dominé par les deux Français et son temps, tout à fait honnête de 1'55" 7/10 indique suffisamment qu'elle a été sa course.

Les autres Suédois, Lindecrantz, qui passa facilement 1 m. 85 en hauteur, et se claqua par la suite ; Eriksson, qui approcha au marteau, avec 55 m. 95, sa performance d'Oslo, et enfin l'espoir Nyberg qui, sur 5.000 mètres, surclassa tout son monde, n'eurent pas vraiment d'adversaires et leurs performances, si elles parurent exceptionnelles, n'eurent pas le don d'enthousiasmer le public.

Une autre belle épreuve fut le 1.500 qui donna lieu à une lutte sensationnelle entre le Lyonnais Measner et le Grenoblois Breistroffer qui, au dernier moment, s'était décidé à courir cette épreuve, il n'a pas voulu courir le 5.000 m., ceci afin de ne pas trop se fatiguer en vue de France-Finlande.

Measner commettait une grosse faute dans la ligne d'arrivée où il laissait involontairement la corde à son adversaire qui revenait très fort et se voyait coiffé sur le poteau en un temps, magnifique pour Breistroffer, de 3'58"7/10.

A signaler également la grande forme du Marseillais Arifon qui, après avoir nettement triomphé de ses adversaires aux 400 m., avec le temps de 49" qui bat le record de Provence, fut le grand artisan de la victoire française dans le relais final qui opposait notre sélection à une équipe suisse et une équipe belge.

TALLEUX, probable pour France-Finlande

TOULOUSE. — « Alors, les vides sont tous comblés dans l'équipe de France ? », avons-nous demandé à René Mourlon.

Le sélectionneur fédéral, qui doit avoir des origines normandes, de nous répondre :

— J'attendais Bockel à Toulouse, il n'est pas venu... alors ! Je ne sais ce qu'a réalisé Balezo. Joanblanc n'est pas encore certain avec ses 6 m. 92. Par contre, en hauteur, deux possibles : les Nordistes Talleux et Lavallée, le premier a sa chance. — G. de F.

VOUS AVEZ RETENU Le N° DE

BUT

qui paraît demain à Paris et en province, parce qu'il contient tous les reportages d'actualité, grâce à ses envoyés spéciaux à STRASBOURG, MARSEILLE, TOULOUSE, REIMS, LE HAVRE, ROANNE, LEZIGNAN, ainsi que les documents exclusifs sur JOE LOUIS, du Yankee Stadium à Harlem, sur LES RECORDS DE JANY, à Marseille, etc...

BUT

Rien que de l'actualité dans 16 PAGES. 100 PHOTOS 10 FRANCS

● A la piste municipale, Rivoal a battu le champion de France Sensever, Tartrat-Vandenabeele et Wartel-Lavaud furent les autres vainqueurs de la réunion.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 26 septembre, à 20 h. 30

Gala de réouverture

Degouve contre Cauffour
Vartagnan contre Morava
et cinq autres combats
Location salle Wagram. ETO. 30-03
L.O.S.A. (Club des Cinq). 13, faubourg Montmartre. PRO. 69-85.

Les "PUCISTES" s'imposèrent à Paris

Au programme de la journée d'hier, le match Pau-Agen faisait figure de grande vedette.

La Section Paloise, en visite au pays des pruneaux fut battue par 8 points, un essai de Ferrasses, suivi d'une transformation en but et un essai de Basquet, contre 6 points, un but sur coup franc de Beaudeau et un essai d'Aristony.

Tout cela n'est pas bien grave et n'entache en rien la réputation des champions de France dont l'équipe se comptait d'ailleurs que sept joueurs ayant participé à la grande finale.

A Paris, le Paris U.C. et le Stade Français jouèrent au stade Charléty une bonne partie dont la première mi-temps fut nettement à l'avantage du Stade dont l'équipe parvint aux buts avec 3 points résultant d'un essai marqué par Lachèze.

La seconde mi-temps fut, au contraire, à l'honneur des étudiants. Ils totalisèrent, en effet, 14 points provenant d'un but sur coup touché de Teulières, d'un essai marqué par Charpy et transformé en but par Teulières, lequel transforma de même un troisième essai marqué par Letessier.

Par ailleurs, c'est-à-dire au stade Yves-du-Manoir, le Racing battait le SCUF par 18 à 3 en une partie où se signala particulièrement le jeune ailier Garnera.

Ch. GONDOUIN.

Coureurs

L'équipe tchèque des Sokols de Brno a remporté le tournoi international de Mulhouse battant Anderlecht (Belgique), par 32-16 ; Lugano (Suisse) bat Mulhouse, 22-18. Le lendemain, Brno a battu Sochaux : 29-25.

PARIS XIII DOIT BIEN FAIRE

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

L'équipe de Paris dispose de solides éléments. Mais ceux-ci n'ont point encore trouvé la bonne entente qui les soudera les uns aux autres. Une faiblesse pourtant : l'arrière Urango, nettement insuffisant. Une demi-satisfaction : l'ouvreur Laborde. Ajoutons à cela que Volot, mal équilibré entre ses deux piliers, ne put jamais talonner à sa guise. Et cela d'autant qu'un arbitre tatillon sembla s'acharner sur lui pour lui reprocher ce que les referees anglais ne décèlent jamais quand il joua dans le quinze de France : l'irrégularité dans le geste.

Ceci dit, Suhette, Marquez, Moreau se montrèrent actifs chez les avants. Mendibez s'imposa comme un excellent demi de mêlée. Et, si Kempf, Auclair, Barrère ne brillèrent pas, côté des lignes arrière, ce fut parce qu'on oublia de leur donner le ballon.

CHEZ LES LYONNAIS

Bonne équipe est celle de Lyon. Les avants, un peu légers, s'y dépensèrent sans compter, Tarditf ayant été de loin leur leader. Le tendem de demis Barnoud-Crétin ne se manifesta pas sous un heureux jour. Par ailleurs, chez les trois-quarts, si Laprune attaque trop en biais, Georges Minjat et Delmotte affichent de belles qualités d'attaquants. Quant à l'arrière Roger Minjat, il nous avait habitué jusqu'ici à mieux faire...

Mais c'était un début de saison. Et l'on termina à trois essais partout...

Ce qui équivaut à dire que Paris valait bien Lyon si ce dernier battit le premier...

Piquantes

Le Lennois, Brno a battu Sochaux : 29-25.

Demandes d'emploi 25 fr.

Jeune fille, 24 ans, parlant parfaitement italien, allemand, bien anglais, un peu français. Accepter, place dame compagnie ou gouvernante. Ecrire PHOCHASKA 123, rue Saint-Lazare, Paris-8e

Sténo-dact. exécute rapid. courrier et tr. travx. Jane. 376,r.StMaur-11e

Dir. comm. ch. situat. industrie, vente, achats, personn., Voyageurit. Ecrire à PARIS-PRESSE n° 752.

Sténo-dact ay machine dem.trav. à domicile. Téléph. BAB. 10-07.

Dir. 30 a. coun. th. prat. auto ch. situat. trav. ou autre, gar. ou autre, habit. pers. voyag. Ecr. *Paris-presse* 752.

CHEF COMPTABLE, exc. réf. ch. sit. Ecrire : *Paris-presse*, N° 759

Ex-technicien moniteur en soudure électrique Société ARCOS et SIEMENS, spécialiste construction et calcul pris de revenit, cherche situation en rapport France et étranger. Ecr. LESCARFS, 183, av. de France, NICE.

Jeune ménage cherche de propriété ou château emploi de garde,concierge ou autre. Urgent. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 758

Mr. 30 a., marié, dem. emploi bureau ou commerce, S'adr. FROGERAIN., 22,r.Ardoin,St-Ouen (8e.)

J. F., 20 a. et dame 40 a. dés. empl. barmaids ens. ou séparé. Ec. PINOT, 28, bd Courtais,Montlucon

Graisseur-outill. connais. tour bonnes réf. chère, place chef équipe. Ecrire « Paris-presse » N° 762.

Offres d'emploi 100 fr.

Fabrique cherche représentant visiteur Grossistes fournitures dentaires, produits pharmaceutiques. Ecrire : COURTY N° 151599, r.Vivienne, 17, PARIS (2e).

Ménage mariée dem. p. bel immeuble. Excel.références. M. BEU. 15, av. P.-Wilson. Paris.

Marque produits entretien dem.

DACTYLO FACTURIÈRE

Représenter Société Franco-Coloniale, 12, rue St-Gilles. Paris-3e, DIO-AIR, 134, Bld Haussmann Sa-89, recherche bonne Sténo-Dactylo connaissant termes radio.

Jeune bon, cout coupeuse, Se prés. de 2 h Bernard, 11, r.Debelleyme

ON DEMANDE DE SUITE

Jeune Sténo-Dactylo

Langue Anglaise

VENDEUSE pour magasin

Se prés. Ets M. P. C., 73, rue Beaubourg, PARIS-3e.

Demande EMBALLEUR-MANUTENTIONNAIRE. S'adresser 5, R.S., 175, r. Blomet, Paris-15e

Jeune dem. STÉNOS-DACT.

Ets Volcan, 3,r.Parc,Levallois

Jeunes ouvriers et petites mains MODISTES, bien rétribuées. Se présenter 11, rue Milton.

FORD

Jeune demande d'urgence : chronométreurs-analyseurs connaissant bien machines-outils. Références exigées.

Ecrire sans tarder : caution, emploi, avenir assuré, Ecrire PHOCHASKA 123, rue Saint-Lazare, Paris-8e

Travail assuré toute l'année à 2 ENTREPRENEURS

pour ROBES Dames et Fillettes

très bien rétribué

TOUTMAIN

39, rue du Colisée, 39.

On dem. Manœuvres robustes. Se prés. le 1,jrs s/f samedi. Labor.RBD Chem.Halage, Pont Bezons,Colomb.

VEILLEUR DE NUIT capable de faire le ménage est demandé d'urgence. Se présenter le matin 9 à 11 h. et après 17 h. Suf. 12-74

On dem. chauffeur conn.bien paris, 51, qual de la Seine, Paris (19e).

On dem. pour quartier Italie : STÉNOS -DACTYLOS et DACTYLOS ayant plusieurs années pratique. Bonnes référ. exigées. Ecrire F. G., 188, r. Château-des-Rentiers Paris-13e. (Visa SPMO)

Bonne Secrétaire STÉNO-DACTylo V.I.M., 4, r. Paul-Cézanne, Paris. (Visa SPMO, 2 b. r. la Jusslenne).

Passementières pour atelier et Entrepreneuses haut salaire. — REBE, 23, rue Danielle-Casanova.

On dem. BONS TOURNEURS

dont un PEINTRE connaiss. peinture au pistolet. Etabl. DEGREMONT, 39, rue Octave-Mirbeau, Paris-17e

ON DEMANDE très bonne mécanicienne pour robes lainage. — LABORDE, 13, Boulev. Saint-Denis.

On demande une bonne AIDE-COMPTABLE Publicités officielles 55, rue Lemericier, Par s-17e

On dem. MÉCANICIENS spécialisés MACHINES A ECRIRE. Se présenter 21, rue des Martyrs, Paris-9e

Empl.int. et ext. off. à fem. b.prés. énerg. Gs lm. com.→fixe 6.000 min. Vr 15 h. ALBERT, 25, r. Lavoisier

On demande Ajusteurs Monteurs petite mécanique, 16, rue Nansouty

Bonnes Masseuses, Manucures, Pédicures spécial. Soins Beauté sont dem. pr travail Paris et banlieue. S'adr. 14 h. 30 à 18 h. aux Laboratoires René Rambaud, 28, r. 4-Septembre

Morane Jeune ,25, r. Jenner, dem. Dessin, étude et Dessin. exécution mécaniq. générale. Ecr. av. référ. BRODEUSES main Lunéville et ENTREPRENEUSES, haut salaire. Rébé, 25, rue Danielle-Casanova.

Bonne surjeteuse tricot tr. b. pay. COTLAIN, 74, Fbg Saint-Denis.

On dem. 2 Employées aux Ecritures. Référ. exigées. MAGGY-ROUFF, 136, av. Champs-Elysées.

A. BAQUIAST, 7, rue de la Paix COUTURE pouvant assumer EMPLOYÉE ÉCRITURE.

On demande MÉCANICIENNES Grandes Pièces Confection Hommes. DESMARY 9 av. de Taillebourg

J. F. 14 à 16 ans, manutention. Edit. Art-Chap, 31, rue Chapon.

Mais. Broderies dem. Brod. main et Atelier. Place stable, Fort. et second. mains Couture. Jeune fille p. manutention et petite comptabilité. — MANGIN, 45, rue des Petites-Ecuries, Paris-10e.

1° Pour notre Service d'Achats HOMME ou DAME qualifié bien au courant approvisionnem. 2° 2 AIDES-COMPTABLES H. ou D. 3° BONNE DACTYLO

Tissus, 11, qu.Aulagnier, Asnières

STÉNO-DACTYLO. Se présenter : DREUX, avocat, 44, av. d'Orléans 9 à 11 h. et après 17 h. Suf. 12-74

On dem. Magasinier-Vendeur ayt habi. tenir stocks bon électric. Situat.,stable et d'avenir si capab. 2e Aide-Compt. H. ou F. fact exp.érim. Sér. réf. exigées. Se prés. E.M.S., 59, av. Secrétan, Paris-19e

On dem. bon serrurier, ANDRÉ MONOT, 112, r. Lauriston, Paris.

Recherchons Jeune Aide-Comptable Se présent. Cie Ch. Le Borgne, 17, place des Etats-Unis, Paris-16e.

Ajusteurs d'outils électricité Tôlier, soudeur à l'arc. Ajusteurs P2 et P3. Ouvres. — Nouveaux taux. — S'adr. M. 12, rue Jules-Brégère à BILLANCOURT.

Jeune ménage cuisin. valet ch. 50 à 60, et bonne, exc. réf. 2 maîtres. JOINE, 29, rue Marbeuf, Paris

Jeunes ouvriers sans spécialité, h. sont, petits appareils électriques 6 fr. l'h. SUZOR, 29 bis, rue Scheffert-Rochereau, Boulogne-s.Sne

3.000 frs par mois, nourri, logé pour tenir intér. 2 vers. banl. cuisine, lavage, couture, tr. sér. réf. DUMONT, 8, aven. du Coq, Paris

On demande CHEF ATELIER p.Usine moderne 20 mach.-Outils praticien familiarisé avec toutes machines-Outils courantes. Tours parallèles, Fraiseuses, éventuellement outils de découper sachant faire prix de revient. Situation stable, intéressé sur la production. Ecr. PUB n° 925 36 rue Tour d'Auvergne, Paris

«La Peau de Porc» 2 b.s. r.Cambronne, Paris, dem. 1ère vendeuse qualifiée pour magasin de détail. Ecrire avec curriculum vitæ.

Pour apr.-midi Secrét. sténo.-dact. pour aider comptabil. Ecr. Société Agricole, 128, Boulev. Haussmann

ON DEMANDE très bonnes COUPEUSES ESSAYEUSES en fourrures. Sérieuses références. Ecrire : LEMONNIER, 34, rue Parmentier, NEUILLY-sur-SEINE

Dem. Jeune F. bien homme présentat. comme SECRÉTAIRE - DACTYLO MALEN. débutante, r. Bd Haussmann (7e ét.). De 15 h. à 18 h.

STUDIO PHOTOG. 24, r. Feydeau ch. Représent. ou Représentante pour prospect. tél. Fixe et commission. Se présenter le matin

Dem.un bon Vendeur spéc. confect. pr Hommes, Cantine ass. Latrelle, 62, r. St-André-des-Arts. Paris-6e

S. E. G. O. R.

demande pour ses USINES de NOGENT-sur-MARNE

MONTEURS

CABLEURS en Radio.

Dépanneurs, Aligneurs en Radio. MONTEURS, AJUSTEURS

Se présenter 1, aven. Kléber, à NOGENT-SUR-MARNE

(Demander Monsieur LIBES)

ON DEMANDE OUVRIÈRES MATELASSIÈRES

travail assuré. Usines Nationales de Literie, 7, rue Baudin, au Pré-Saint-Gervais, Métro Hoche.

Dem. pour quartier Républ que, matinée et après-midi femme jeune capable et propre pour s'occuper intérieur, situat. stable. Ecr. avec référ à Mme Damidau, 46, r.Fontaine-au-Roi. Paris-11e q. transm.

Dessinateur Estampeur. - Thévenon, 67 rue Didérot, à VINCENNES.

BONNES OUVRIERES,COUTURE et Tailleur et Flou à domicile. ROSE PARIS, 15, rue du Louvre

Tr. bonnes dactylos. Se prés. urg. 15-17 h. S.V.P., 54 b., r. Monceau.

Dem. secondes atelier même débutantes et 1res main tailleur. M. COLBERT, 15,av. P.-Ier-de-Serbie

Cherche un Monsieur 45-50 ans, préf. fonct. retraité (ou militaire), actif, possédant qualités initiative, pour poste employé bureau. S'adr. 9-11 et 14-16 heures : LEMATTE, 20, r. Maubeuge (9e).

Urg. Import. maison Nice dem.chef fabr. maroquinerie luxe, tr. cap. sav. artic. Ecr. Sté SOULIER, 32, av. Borriglionne, NICE.

Recherchons sténo-dactylo pr emploi stable. Ecr. ou se prés. : I.É.M., 11, r. des Ursulines (5e).

On dem. jeune homme 15-18 ans pr courses. S'adr. Groupement Syndical des Transports Routiers de la Seine, secrétariat, 5e étage, 48, rue de la Bienfaisance (8e).

Fabrique Bijouterie fantaisie et articles de Paris, gd luxe, cherche Représentants très bien introduits. Ecr. COURTY, N° 151599, r.Vivienne, 17, Paris 2e

On dem. vernisseurs et ébénistes vernisseurs. Se prés. LEVITAN, 63, bould Magenta, PARIS.

J.F., 15 ans env. pr manut. PAPETERIE. 232, r. de Rivoli.

Dem. J.F. 15-16 a. n.pet.man.prés. pr pr. Tél.8-fce.9-12 h.Gut.86-24

On dem. ENTREPRENEUSES à dem dom. sachant coupe pr CHEMISIERS et belle CONFECTION DAMES. Réf. et modèles exigés. Madame LOUISE, 60, Chaussée d'Antin.

Cherche secrét. et st.-dact sér. réf. DUTHIL, 5, r. d'Alexandrie.

DUCRETET-THOMSON

10, r. Nanteuil, Paris (15e) dem.: ÉBÉNISTE - VERNISSEUR Tampon. VERNISSEUR PISTOLET Profes. MONTEUSES SOUDEUSES CABLEUSES MONTEUSES haut-parleur.

Se prés.: 8 h. 30 11 h. (Cantine).

Parfums CHERIGAN, 120, Ch.-Elysées, dem. Sténo-dactylo-factur. exigée. Se prés. à partir jeudi 26.

Très bon secrét. st.-dact. compt. Réf. lre ord. exig Place stab. et aven. Ec.Jardin, 52, av.Daumesnil

Dem. pour quartier Etoile : RELEVEURS - SES prof. LARORIE, 1, Cité Bergère.

Dem. lères et SECONDES MAINS COUPEURS et COUPEUSES I.P.C., 28, rue du Transvaal (20e).

Sténo-dactylo connais. statistiques et graphiques de vente dem. pr mais. d'édition. Ecr. avec référ. PUBLIA, 37, r. de Clichy (9e).

Jeune Fille pour petits travaux finition et courses. Confection fémenine, 48, r. Cambon, Paris-1er.

Bonne sténo-dactylo expér. bonne st. Ecr. CAMILLE, 65, rue de la Victoire (9e) qui corrompera.

Correspondancier expérimenté demandé par import. Parfumerie. Ecr. av. curr. vit. et prétent. à FORVIL, 4, r. Becquet, Nanterre.

Architecte dem. dessinat. surv. trav. 30-40 a. CUVILLIER 1, r. du Parc, Boulogne-s.-S. Mol.38-87

On demande EMPLOYÉ Homme ou dem. Femme expérimenté dans CALCUL des SALAIRES. Se prés. avec référ. 8,r.Fabre-d'Eglantine LE PYREX PARIS-12e (Nation).

Tr. bon. ouvr. tricot, main dem. Cassambre, 35, r. Boisse-d'Anglas.

Gérances 100 fr.

Cherche GÉRANCE préf. pet.café ou Alim., gén. Versem. caution. Ecr. VION, 6, rue Paris, Meudon.

Travaux à façon 100 fr.

Travaux peinture, papiers, PAUL, 16, av. Mottie-Picquet, INV. 52-88

Rubottage tr. trav. nettoy. parquet less. Rouault, Lab. 09-20 sf samedi

Tous travaux peinture et papiers. Libre de suite. - DORian 61-64.

Représentations 150 fr.

COUPE COUTURE

Corresp. dem. Courtiers, ères, prospect. campagnes. Rém tr. int. P. C. C., 14, r. Froissart, Paris-3e

Représentants bien introduits chez Salaisonniers, Tripiers, Charcutiers Conserveries de viande demandés pr vente article 1ère nécess. S'adr. Produits Deparday, 30, av. Opéra.

REPR. pr VENTES PEAUSSERIES tres rég. PEAUSSERIES du BERRY. 12,r.Bourdillon, Châteauroux.

Représentants bien introduits com. détail sont dem. p. vente wassing, torch.,époug.No pas sér. s'abst. à Et. CEBE,47,bd Chapelle,q.conv.

NOUS GARANTISSONS 40.000 fr PAR MOIS A DEUX REPRESENTANTS SPÉCIALISÉS DANS LA VENTE DE PARFUMERIE DE LUXE. PARFAITEMENT INTRODUITS AUPRES DE LA CLIENTÈLE ET AYANT FAIT LEURS PREUVES.

Cette offre s'adres. à deux hommes, techniciens éprouvés de la vente et désir. être épaulés par une ma son pleine d'atant. Nous désirons deux AS. pour notre secr. contr. s'abst. Ecr. av. curriculum vitæ. Discrétion assurée. PARFUMS FRANCOIS VILLON 1, RUE LORD-BYRON PARIS. — BALZ. 36-03.

Cours, Leçons,Ecol. 150 fr.

Cours Coiffure, 43, r.Réaumur, 43 Jour et soir.Prépar.examens Etat

COURS STÉNO-DACTYLO comptabil. Jour et soir. Cours Vivienne,1,r.4-Septembre.Rle.53-19

ANGLAIS, ESPAGNOL gratuits, subventionnés Gaya. 2, r. Italiens

Inscrit. Voltaire 201-209,bd Voltaire 11e Ext. 1/2 pens. Intern. 9e à 1re Brevets. Cours commerces. Etud.sér.

Pensions 150 fr.

HOTEL - PENSION « LA TOUR MAUBOURG » 150, rue de Grenelle, PARIS-7e.

Autos,motos,vélos 150 fr.

ALBIONS

Très beaux Camions essence, ent. révisés, état garanti, tr. bs pneus Vis.Roussel-Auto, 32, bd la Somme

Jolie Cond Int. STANDARD, toit ouvr. intér.cuir 6 l. au 100, ét.Imp. Moto NSV 250 Super culasse 4 vit. sélecteur, état neuf. Vends ou Echange contre plus puissant 5, r. Pasteur Bois-Colomb. (gare Bécon)

Renault Mona 8 cv C.L. tr.b.pns, bs px. 30, r. de la Jonquière-17e.

CAMIONS SEMI-REMORQU. 12 Ton 26, r. du Général-Roguet, à CLICHY. PEReire 23-47.

Part. vd Camion V 8 3 T. tr.b.état cantre Buick, 1941, Renault 15 cv av.bâle et pl. gazolin Fiat, Boisé, 55, av.V.Hugo, Clamart. Mic.04-34

Particul. cède TRACTION av. 7 C. Bon état, TRI. 13-52 de 10 à 12.

SIMCA 5, 1940, à enlev. tr. bas px 30, rue de la Jonquière, Paris-17e.

Argent suite ach. Auto. Inv. 45-99.

Talbot T 120 cond. int. 4 places. Ford V 8-78 cond. int. nom. neuve Renault Viva 4 37, cond. int. 6 pl. Rosengart 39 cond. int., 4 places. Teillac, 96, av. Suffren, Suf.

DEVANT LA CONSTITUANTE
LA LOI ÉLECTORALE

✦ R. P. ✦ Utilisation des restes sur le plan national ✦ Vote préférentiel

L'ASSEMBLEE Constituante a commencé ce matin la discussion de la loi électorale. Le rapporteur, M. Demusois, exposa le mécanisme du texte proposé :

— Il est basé, dit-il, sur le scrutin de liste par circonscriptions avec représentation proportionnelle intégrale, ce qui suppose une double répartition : la première incomplète, et la seconde qui attribue le reste des sièges afin que la répartition totale entre les divers partis soit exactement proportionnelle au total des suffrages respectivement recueillis dans l'ensemble des circonscriptions.

La France métropolitaine se verra attribuer 536 sièges. D'autre part, chacune des circonscriptions recevra autant de « sièges de circonscription » que le nombre des électrices et électeurs contient de fois 35.000. Les circonscriptions comprenant plus de 500.000 électeurs bénéficieront d'un siège supplémentaire. Il y aurait ainsi 466 sièges de circonscription qui feront l'objet d'une première répartition. Quant au reste, soit 70 sièges, il fera l'objet d'une seconde répartition sur une liste nationale.

Et le rapporteur, pour éviter de se perdre dans des démonstrations algébriques, souligne que les députés « ont une parfaite connaissance des lois électorales ». D'ailleurs, au banc du gouvernement, M. Biondi, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, auteur du précédent projet, écoute son élève, prêt à rectifier des erreurs de calcul.

La répartition des sièges

Les 466 sièges de circonscriptions sont répartis par circonscription entre les diverses listes, suivant la règle de la plus forte moyenne.

La représentation proportionnelle intégrale est rétablie et assurée pour la répartition des 70 siègescomplémentaires.

Toutefois, afin de leur assurer un caractère national, un parti, pour en bénéficier, devra avoir présenté des listes dans 20 circonscriptions et recueilli au moins 3 % du total des suffrages exprimés, c'est-à-dire 600.000 pour un total de 20 millions.

Avec rondeur, M. Demusois parle de « quanta sur le plan national, de règle de la plus forte moyenne... » et se retourne comme pour chercher un tableau noir.

On applaudit de confiance.

Tous les cas ont été prévus : y compris « celui où tous les candidats d'une même liste seraient décédés ».

Cela jette un froid.

Et M. Demusois repousse le panachage, contraire au principe de la représentation proportionnelle.

Mais la loi prévoit le vote préférentiel à l'intérieur de la liste, qui donne aux électeurs la liberté complète de manifester leurs préférences personnelles à l'égard des divers candidats.

M. Demusois, après avoir salué M. Biondi « auteur de la loi dont il porte le nom », est finalement reçu à son examen de mathématiques et, très applaudi, regagne sa place.

M. Barrachin, P.R.L., se prononce en faveur du panachage.

M. Marc Sangnier, M.R.P., fait l'éloge de la R. P.

Emporté par son développement, il remonte... au char mérovingien — le scrutin d'arrondissement — tandis qu'il compare la proportionnelle à la dernière création du Salon de l'automobile et salue le tripartisme « nécessité provisoire.

La R.P. doit favoriser l'union des partis dans la concorde et la collaboration des hommes de bonne volonté.

Et M. Marc Sangnier de citer l'Evangile... très applaudi sur les bancs communistes.

Au nom du rassemblement des gauches, M. Edouard Herriot reste attaché au scrutin d'arrondissement.

Il regrette que l'Assemblée n'ait pas suivi M. Betolaud dans sa proposition qui tendait à soumettre la loi électorale au referendum.

— Si M. Marc Sangnier est partisan de la proportionnelle, c'est qu'il est « un polytechnicien évangélique ». Nous qui n'avons ni ses lumières ni ses grâces, nous n'y comprenons rien... Aujourd'hui, on essaie de cristalliser l'opinion en trois groupes et c'est un dogmatisme que nous n'admettons pas.

M. Jacquet (S.F.I.O.), ancien rapporteur de la commission de l'Intérieur, énonce rapidement la position de son groupe : contre la liste bloquée, en faveur du panachage.

Pour M. Jacques Duclos, le parti communiste est fidèle à la tradition du mouvement ouvrier français en défendant la R.P.

Le leader communiste revendique la paternité de l'article 17 relatif au vote préférentiel et conclut :

— Nous nous battrons contre le panachage, ce marché noir électoral.

La discussion générale est close. Prochaine séance à 15 heures.

LE PRINCE BERNHARD DES PAYS-BAS va venir à Paris

LA HAYE, 23 septembre. — Le prince Bernhard des Pays-Bas viendra, le lundi 30 septembre, en visite officielle à Paris pour y recevoir les insignes de grand officier de la Légion-d'honneur. La cérémonie aura lieu dans la cour des Invalides. Le prince sera l'hôte à déjeuner de M. Bidault.

LA CANADIENNE DE M. LE TROQUER a paru meilleure au cambrioleur que son propre veston

Il s'en revêt et s'en va laissant tout son butin

En rentrant chez lui, 32, avenue du Président-Roosevelt, à Sceaux, hier soir, à 23 h. 30, M. André Le Troquer constatait qu'un cambrioleur avait pillé son habitation et préparé de nombreux paquets prêts à être emportés. Mais, dérangé sans doute dans son travail, l'homme s'était enfui sans emporter autre chose que la canadienne de l'ancien ministre, qui lui avait paru plus convenable que son propre veston. On devait d'ailleurs trouver ce vêtement dans la maison et, dans les poches, un couteau scout, deux carnets vierges, et... un certificat de domicile au nom... supposé-t-on, du visiteur.

Grâce à cet indice inespéré, la police espère capturer le cambrioleur fatigués aux dures réalités qui s'imposent à nos yeux.

RETROUVÉ A TOURS ET RAMENÉ A PARIS
l'assassin de la rentière de Chatou avoue...
...et se pend

Les exigences de l'actualité nous mettent dans la nécessité de reporter à demain la suite de notre feuilleton

L'Amazone aux cheveux dorés

par Albert JEAN.

ainsi que la publication de notre problème quotidien de MOTS CROISES

Dimanche dernier, 15 septembre, M. Depondt, qui habite Paris, se rendait à Chatou chez sa belle-mère, Mme veuve Murat, âgée de 53 ans, propriétaire d'une villa, 24, avenue du Château, qui depuis trois mois n'avait répondu à aucune lettre de sa fille.

En arrivant M. Depondt trouva la porte de la villa ouverte. Dans les pièces du rez-de-chaussée régnait un désordre indescriptible. Au premier étage il découvrit, étendu sur le lit, le cadavre de sa belle-mère dans un état voisin de la momification.

La mort était-elle naturelle ou Mme Murat avait elle été assassinée ? Pratiquée par le docteur Détis, l'autopsie laissa la porte ouverte aux hypothèses.

Chargé de l'enquête, le commissaire Contant, de la première brigade mobile, porta ses soupçons sur un manœuvre, Antoine Galopin, 40 ans, demeurant à Paris, 16, rue des Lombards. Celui-ci, à qui, depuis plusieurs mois, Mme Murat avait, par pitié offert l'hospitalité et qui couchait dans la cave, avait disparu. Cette disparition remontait au début de juin.

Galopin, recherché, fut retrouvé à Tours, samedi, et ramené à Paris. Interrogé, il déclara tout d'abord que le 1er juin au soir, en rentrant de son travail pour se coucher, il avait trouvé Mme Murat, qui était atteinte effectivement d'une affection pulmonaire, râlant dans sa cuisine. Il l'avait alors transportée dans sa chambre puis, l'ayant recouverte d'une couverture, était parti sans donner l'éveil aux voisins et sans prévenir personne.

Cette déclaration parut étrange aux enquêteurs. Pressé de questions, Galopin finit par avouer qu'il avait étranglé Mme Murat, puis abusé d'elle. Il se reconnût aussi l'auteur du cambriolage.

Ce matin, Galopin, qui était dans les locaux de la brigade mobile, rue Bassano, profitant d'un moment d'inattention des gardiens chargés de la surveillance, s'est pendu dans sa cellule. Il avait mis fin à ses jours en accrochant à l'espagnolette de la fenêtre une ceinture de flanelle qu'il portait sous sa chemise.

En voilà assez des propagandes étrangères

(Suite de la première page.)

Ces préparatifs stratégiques qui se poursuivent à l'abri de la politique et de l'économie, nous devons les connaître car ils comportent une lutte pour le contrôle de chaque pays du monde — une lutte qui sévit chez nous, en France, avec une violence proportionnée à l'importance de notre pays — et de notre empire — dans le conflit.

Nous devons les connaître pour mesurer les chances d'explosion d'une guerre ; et aussi, plus immédiatement, parce que même si la guerre ne doit jamais éclater, elle couvera pendant des années et que notre vie s'en trouvera profondément influencée.

Les pays conservent encore leur aspect individuel, mais ils sont travaillés au dedans, farcis comme ces pruneaux fourrés que chaque hiver nous ramène et qui derrière leur visage de pruneau nous révèlent l'antithèse pistache et amandes. Il en est où la pistache domine, ailleurs ce sont les amandes, mais partout le fruit est truqué.

Je sens bien que ce que je dis là sonne un peu cru, un peu brutal. Ce n'est pas l'habitude aujourd'hui, en France, de parler de guerre, pas plus qu'on ne parle de maladie au chevet d'un convalescent. Ainsi, vivons-nous un peu en marge de notre temps, opposant une pudeur de gens

Chœurs alternés

Nous sommes un peu séparés aussi des faits du monde par notre instinctive fierté de citoyens d'une nation qui fut grande et qui le redeviendra; mais, pour l'instant, cette fierté nous trompe en nous laissant croire que rien de grave ne peut se passer, sans nous, sur la terre, et qu'en disputant chez nous sur quelques idées abstraites, nous prenons notre juste part du contrôle des événements.

Les Anglo-Saxons et les Soviétiques s'émerveillent qu'on puisse discuter deux ans sur le caractère symbolique ou effectif des pouvoirs présidentiels et sur la nature des Assemblées, mais comment voulez-vous éviter que leur opportunisme profite de nos tendances ? Ils s'adressent à nous sur le ton qui peut nous conquérir ; ils voilent leurs luttes, leurs ambitions, leurs fureurs sous des formes théoriques et modérées pour éviter de nous effaroucher et de nous rejeter vers leur adversaire.

Ainsi, sommes-nous littéralement gavés de propagandes contradictoires. Bombe atomique et joies de l'entreprise privée, puissance de 400 divisions armées et ivresse du marxisme intégral, il ne se passe pas de jour qu'on ne nous vante, d'un côté ou d'un autre, l'invincibilité américaine et l'invincibilité soviétique. C'est à croire que la presse, la radio et l'édition française n'ont plus d'autre thème à leur disposition.

Nous avons tendance à bâiller en écoutant ces chœurs alternés, ou bien à réfléchir béatement comme si on nous faisait la cour. Comprenons notre erreur : ces propagandes qu'on fait chez nous, ce sont des sommations polies d'avoir à décider de notre attitude. Et pour nous décider, pour répondre, tâchons de voir ce qui se cache derrière ces apparences.

Regarder les réalités

Au premier stade, cette lutte des Soviétiques et des Anglo-Saxons nous porte un coup très dur : elle entraîne le relèvement de l'Allemagne. Voilà le premier effet pour nous de la politique d'après-guerre de nos « grands amis » de l'Ouest et de l'Est.

Au deuxième degré, la bagarre des préparatifs stratégiques et des bases met en péril notre empire.

Enfin nous savons, en allant à l'extrême des hypothèses, qu'un conflit armé entre l'Est et l'Ouest nous exposerait à une nouvelle occupation.

Ce sont là des possibilités assez dures à regarder en face et que certains faibles préféreront sans doute éviter. Mais il est temps qu'une nation comme la nôtre les examine, autrement que dans le secret de ses états-majors. Cessons pour un instant de parler « d'amitié soviétique » ou « d'amitié anglo-saxonne », car il s'agit d'un domaine où l'amitié n'a rien à voir. Ecartons (sans les abandonner) nos préférences intellectuelles et morales quelles qu'elles soient et mesurons froidement les forces en présence. Sachons nous renseigner. C'est le but de cette enquête.

Philippe BARRES.

M. DE GASPERI PRESIDENT du parti démocrate chrétien italien

ROME, 23 septembre. — Le conseil national du parti démocrate-chrétien a accepté la démission de secrétaire du parti présentée par M. Alcide de Gasperi, président du Conseil. Le chef du gouvernement a été élu immédiatement après président du parti par acclamation.

M. Attilio Piccione, député de la Toscane à l'assemblée Constituante, prend la succession de M. de Gasperi comme secrétaire. (A.P.).

La guerre civile de Grèce sera-t-elle aussi cruelle que celle d'Espagne ?

(Suite de la première page.)

Dans mes conversations avec des hommes de tous les partis, j'ai dû constater, non sans surprise, qu'aucun d'eux n'avait de plan pour le lendemain du plébiscite. Chacun se bornait à juger l'avenir, en pessimiste ou en optimiste, selon son tempérament ou son obédience.

« A présent, tout ira très bien » m'ont dit ces députés du parti populiste ou des membres du gouvernement. Ils n'essayaient même pas, malgré mes insistances, de préciser leurs raisons. Quand j'insistais, en faisant les hypothèses qui paraissaient les plus indiquées, c'est-à-dire en parlant d'une éventuelle tentative d'apaisement de la part du roi, d'un élargissement ministériel vers le centre, je n'obtenais aucune réponse nette. La plus précise fut celle du député Nicolaïdes qui, porte-parole du parti au pouvoir, m'avait déclaré : « Il n'y aura rien à changer. Le roi n'a aucune initiative à prendre, tout au plus, nous soumettre des suggestions. Nous n'avons aucunement l'intention de céder fût-ce une parcelle du pouvoir. » Et il ajouta : « En ce qui concerne le règlement de l'affaire communiste, ce sera bien simple. Nous réglerons définitivement le compte des communistes. »

Les communistes sans illusions

Les communistes, eux-mêmes, ne se font aucune illusion. Je le constate par les réflexions de mes compagnons de voyage qui parlent, d'ailleurs, un français excellent.

— Nos hommes, qui sont dans le maquis, sont obligés d'y rester. Quand le gouvernement actuel a usé de représailles contre nos partisans, nous avons prévenu Tsaldaris que si ces exterminations continuaient nos troupes seraient obligées de chercher un refuge dans les montagnes. Nous avons attendu deux mois pour donner cet ordre. Cela nous a coûté sept mille morts. »

C'est Porphyrogenis, aux cheveux gris, qui assume généralement le rôle de porte-parole.

Je demande alors :

— Le parti communiste grec n'aurait-il pas intérêt à tenter lui-même une réconciliation ?

On me regarde avec étonnement. Puis Porphyrogenis reprend :

— Nous ne cherchons que cela. A deux reprises, c'est moi qui ai transmis à Tsaldaris l'offre de faire descendre nos hommes de la montagne. Bien entendu, à la condition que « les X », l'organisation de combat de la droite, armée et soutenue par l'étranger, soit dissoute. Sans quoi, tous nos hommes seraient assassinés à leur retour. Dans les conditions actuelles, il nous est impossible de les inviter à revenir pour se faire massacrer...

Et l'U.R.S.S. ?

Je pose enfin une question qui paraît naïve. Mais je suis curieux de savoir comment mes interlocuteurs, si raisonnables au cours de cette conversation, y répondront.

— L'opinion courante, bien arrêtée, est que vous recevez des ordres de Moscou.

De la même voix suave, ses yeux tout aussi souriants derrière ses lunettes, Porphyrogenis me répond :

— Nous ne recevons aucun ordre de l'extérieur. Je ne discuterai pas de théorie, mais voici ce qui se passe en pratique. Dans la question des revendications bulgares, soutenues par Moscou, nous avons une attitude très nette. Le parti communiste grec s'oppose à toutes les prétentions de nos ennemis et nous soutenons aussi les justes revendications de la Grèce sur la vallée du Vardar...

Puis, avec un ensemble de chœur antique, tous quatre attaquent l'Angleterre qu'ils accusent de fournir des armes aux organisations de droite. Ces accusations laissent très indifférent le brigadier général anglais qui, penché sur le bastingage, semble s'intéresser aux méduses flottantes.

Tout à coup, le moins loquace de mes interlocuteurs, Siantos, déclare :

— Dans tous les cas, il n'y a plus de doute, le gouvernement va prendre des mesures contre nous et ce sera la guerre civile...

Puis, il referme les yeux, comme un chat que le soleil aveugle.

Nous avions cette conversation nautique, il y a quelques jours, et déjà ces prévisions se réalisent : une centaine d'officiers sont déportés pour sympathies communistes, les membres de l'E. A. M. demandent leurs passeports, on parle de mettre le parti communiste hors la loi...

La Grèce n'est pas au bout de son calvaire.

Y. D.

LA SITUATION EMPIRE en Macédoine et en Thessalie

Des avions « inconnus » au-dessus de la Grèce

ATHENES, 23 septembre. — Un communiqué du gouvernement grec annonce que cinq avions de nationalité inconnue, venant de Bulgarie, ont survolé la Macédoine occidentale mercredi et jeudi à différentes heures.

Le même communiqué signale que la situation empire dans le pays où les bandes armées comptent maintenant de 100 à 250 hommes chacune. Au cours d'une bataille qui a mis aux prises 250 « bandits » et les troupes régulières, près de Tyrnavos, en Thessalie, 15 « bandits » et 2 soldats ont été tués, 9 soldats sont tombés entre les mains des rebelles. — (U. P.)

Votre ravitaillement

Vos rations

Viande : 150 gr. de viande fraîche avec os contre les tickets BJ et BK de septembre ; 150 gr. de viande fraîche avec os sans tickets ; 100 gr. de produits de charcuterie contre le ticket CH de septembre.

Tickets spéciaux de 100 gr. chacun pour les femmes enceintes, donneurs de sang et cartes de suralimentation.

Tickets prorogés : CM de septembre (charcuterie), CO et CN (cheval, agneau ou chevreau), 100 gr. chacun.

Bananes : 400 gr. pour les catégories E, J1, J2 et J3 contre le ticket SA de la feuille de denrées diverses de septembre.

Le 21 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 420.000 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc, Paris (2e). R. Bailly, Imprimeur.

1 2 3 5 6 A B C D

Désormais, pour être du parti communiste en U.R.S.S.
il faudra aller à l'école et passer un examen

MOSCOU, 23 septembre.

Au nombre des mesures qu'on peut qualifier de « redressement idéologique » prises récemment par les dirigeants de l'U.R.S.S., s'ajoute la création d' « écoles du parti », qui ouvriront le 1er novembre. Elles sont destinées à former les cadres directeurs des organismes du parti et du gouvernement pour les districts et villages. Ces écoles fonctionneront dans cinquante des principales villes. Elles comprendront deux sections, l'une pour les matières concernant le parti, l'autre pour celles concernant le gouvernement.

Un cycle d'études de deux ans comprendra le programme suivant :

Histoire du parti communiste de l'U.R.S.S., histoire de l'U.R.S.S., histoire générale, économie politique, matérialisme dialectique et historique, relations internationales et politique extérieure de l'U.R.S.S., géographie économique et politique de l'U.R.S.S. et des Etats étrangers, langue et littérature russes, principes fondamentaux de l'économie soviétique et pratique de la direction des diverses branches de l'économie nationale, organisation du parti, droit public et organisation soviétique du journalisme.

Les études seront sanctionnées par un examen et la délivrance d'un diplôme.

UN MESSAGE DE STALINE à l'association américano-slave

NEW-YORK, 23 septembre. — A l'occasion d'une réunion organisée à Madison Square Garden par l'Association américano-slave, pour « la victoire de la bataille pour la Paix », le maréchal Staline a adressé aux membres de l'association le message suivant qui a été acclamé par une foule de 10.000 personnes :

« Pour l'humanité entière se pose le même problème : déraciner les restes du fascisme et établir une paix durable dans le monde entier ». (A.P.).

Un Roumain cède un appartement "avec reprise" à un policier
Il y gagne un billet d'écrou

TOULOUSE, 23 septembre. — Un Roumain, M. Pasternak, fabricant de postes de T.S.F., habitant Paris, qui, pour céder un appartement qu'il a loué à Toulouse, avait des exigences vraiment scandaleuses, vient d'être victime d'une mésaventure qui mérite d'être citée en exemple aux profiteurs du marché noir des reprises de logements.

Après de vaines recherches pour trouver un logis, un policier fit paraître dernièrement dans la presse toulousaine une annonce, en se faisant passer pour industriel.

Mais grande fut sa surprise en apprenant qu'il lui faudrait verser 450.000 francs à titre de reprise.

Rendez-vous fut pris cependant au siège de l'agence et le policier, qui était accompagné d'un collègue, fit mine d'accepter le marché. Il versa la somme demandée, mais au moment où M. Pasternak s'apprêtait à l'empocher, les deux policiers se firent connaître.

M. Pasternak et son frère Jacques, qui se trouvait avec lui, prirent fort mal la chose. Après avoir tenté de frapper les deux agents, ils voulurent s'enfuir. Mais le car de police-secours arriva et les deux frères, ainsi que M. Vaysse, le directeur de l'agence, durent aller s'expliquer au commissariat

Dans 2 jours Mercredi 25 septembre, à 20 h. 30 au **Bon Marché** où se tient l'Exposition Internationale du Bois **TIRAGE de la 30e tranche 1946** de la **LOTERIE NATIONALE**

F. GEORGES présente sa collection le 24 septembre, à 15 heures 35, boulevard des Capucines, 35

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 % Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE. LOCATAIRES qui désirez être PROPRIETAIRES. Adressez-vous à : **CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST** "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS. La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle.

LA BONNE TABLE 48, rue Greneta - Mo Sentier (Cen. 87-57) Cuisine bourgeoise - Prix modérés

Choix ASTRAKAN, SKUNGS, RENARDS, OPOSSUM, CASTORETTE, COLOMBIA, YEMEN, TAUPE, ETC. **Qualité D'AVANT GUERRE** 6 8.20 **BRUNSWICK** LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR 62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est 74, Avenue des Champs-Elysées PARIS

Propriétés, Fonds de Commerce PARIS ET PROVINCE Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 5 f. Spécim. c. 6 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

UN METIER MODERNE La pratique des soins esthétiques. Ecole technique légalement ouverte et reconnue par l'Etat. Admission et conditions sur demande. **Académie de Soins esthétiques** 5, rue de Marignan, Paris-8e - ELY. 49-06

JANE SYLVAIN 1, rue de Castiglione présente tous les jours, à 15 heures

ACHAT BIJOUX Ets Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPERA)

EXPOSITION CHARLES DE FOUCAULD Hôtel des Invalides. Visite-conférence par le colonel Voinot, un des derniers amis sahariens du Père de Foucauld. Mardi 24 sept., à 17 h. 30

PORCS 950. Port emb. franc. castr. t poids t. races ass. 6 m. tarif grat. Ecr. BIGOURIE - BRIVE - CORREZE

DUBLY Détective 0+ 23e ANNEE. Renseignements intimes confidentiels. FILATURES, TOUTES MISSIONS. Matérialité des faits. Preuves à l'appui. SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES. RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité. 121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

STUDIOS 7 RUE DU BAC LIT. 63-70 A LA JOURNEE. Consommations et repas sur demande

ETANCHE 1980 frs GARANTIE. 8.PL. MADELEINE

COURS DERRYX ECOLE SUPÉRIEURE DE SECRÉTARIAT ET DE PRÉPARATION AUX AFFAIRES. 66, Rue de la Pompe, PARIS-16e. Tél. TRO. 09-05 et 07-07. SECRÉTARIAT-STÉNO DACTYLO COMPTABILITÉ - COMMERCE DROIT - PUBLICITÉ - BANQUE ANGLAIS TOUS DEGRÉS

HOTEL « LA NEVA » **STUDIOS** A LA JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

Des fruits sur votre table toute l'année ! DATTES, FIGUES, RAISINS SECS. Directement chez vous par colis postal (1, 2, 3 kgs). Prix et condit. : R. MOREAU, 26, av. Tourville (7e). Tél. INV. 13-73. Agent en France.

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 23, Bd Italiens, ELIE (Expert. grat.)

Ach. tr. cher **BIJOUX** exp. grat. 27, Bd Italiens - Horlogerie suisse

ACHAT de BIJOUX 48, Brillants - Montres - Argenterie, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

ACHAT très cher comptant **BIJOUX** 5, Bd de STRASBOURG - Bur. 1er étage

ACHAT très cher comptant **BIJOUX** 6, PLACE MADELEINE — MICHEL. N'est pas en boutique (2e étage)

Toutes directions DEMENAGEMENTS TRANSPORTS. Les prix les plus bas. Les CAMIONS BLEUS, 4, r. Guénot. Volt. 00-30

RENTREE SCOLAIRE Livraison immédiate, coffret gouache et aquarelle R. COPPIER, 37, avenue Villemain - Paris

ROUFF, Détective Enquêtes - Recherches - Toutes missions. Surveillance usines, magasins. 31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

ACHETEZ **UNE MONTRE DE QUALITÉ** MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS à partir de 1500 frs au **COMPTOIR DU Bd St MARTIN** 25, Bd St MARTIN - PARIS

COMMUNICATION AUX FEMMES dont les noms commencent par les lettres allant de A à Q. Pourquoi seriez-vous moins élégantes que celles dont les noms commencent par la lettre R ? Faites donc comme la duchesse de R... : portez des Chaussures d'Art LEPICART.

LES PARFUMS **FIGENE** GRASSE ★ PARIS. Demandent AGENTS REPRÉSENTANTS QUALIFIÉS. Ecr. : FIGENE GRASSE (ALPES-MAR.)

Bureaux : 78, Champs-Elysées Paris. Toute correspondance usine de Grasse

TRANSPORT FRANCE-AFRIQUE du NORD par avion cargo (marchandises groupées d'un poids minimum de 200 kil. par expédition) PARIS-CASABLANCA : 95 fr. le kilo - Départ les 30 septembre, 8 et 22 octobre. PARIS-TUNIS : 55 fr. le kilo - Départ les 30 septembre, 15 et 29 octobre. **SOCIETE AUXILIAIRE DE NAVIGATION AERIENNE** 43, AVENUE HOCHE, PARIS-8e. Tél. : WAG. 44-81

Sans vous déplacer. APPRENEZ A DANSER par CORRESPONDANCE. Écrivez à LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

Pour la **PROTECTION ELECTRIQUE** contre le **VOL** consulter la plus importante maison spécialisée, fondée en 1932. **CONSORTIUM SCIENTIFIQUE** Etablissements Jacques Dupin. 17, Boulevard des Batignolles, PARIS (8e) - EURope 54-44. Installation à partir de 15.000 frs. AGENCES EN PROVINCE. Services d'entretien dans toute la France

LES BEAUX **MEUBLES** de fabrication garantie s'achètent AUX ETABLISSEMENTS **LARQUDIE et HOUNAU** 162 RUE DE CHARENTON, PARIS XIIe. METRO : REUILLY-DIDEROT. Exposition unique de milliers de mobiliers sur un hectare de magasins

TH. des VARIETES René DARY dans **BALTHAZAR** avec DUVALEIX, Hélène TOSSY, Jacques DERIVES, Raymond PELLEGRIN. GROS SUCCES DE RIRE !

L'Orchestre philharmonique de Vienne donnera, les 2 et 7 octobre, deux concerts à Paris, au théâtre des Champs-Elysées, le premier sous la direction de Paul Paray et le second sous la direction de Josef Krips, premier chef d'orchestre de l'Opéra de Vienne.

AU **CIRQUE D'HIVER** BOUGLIONE. Places à partir de **25 fr.**

FOLIES-BERGERE T. l. s. 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30. **SUZY PRIM** DANDY. C'EST DE LA FOLIE

COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile - Loc. ETO. 52-32. ELIANE CHARLES vous amusera dans **l'ECOLE des FAISANS** de Paul NIVOIX. A partir du mercredi 25 septembre, à 21 heures précises, le théâtre des Mathurins (Marcel Herrand et Jean Marchat) reprendra L'Extravagant captain Smith, comédie-farce de Jean Blanchon. Mise en scène de Marcel Herrand.

PORTE-SAINT-MARTIN DERNIERE SEMAINE. Les Surprises du Divorce. LE RECORD DU RIRE ! T.l.s. (sf ven.) 21 h. 15. Mat. : dim. 15 h. 15

BOUFFES DU NORD 1 t.s. 20 h. 45. Rel. 15. **un amant par étage** LE RIRE HILARANT DES VAUDEVILLES

CASINO DE PARIS S. 20 h. 30 - Mat. dim. lundi 14 h. 30. la nouv. gr. product. d'Henri VARNA. PARIS EXTRA DRY. La revue qui éblouit

IMPÉRIAL ELDORADO CINÉCRAN. HELENE PERDRIERE, ROGER PIGAUT dans **NUITS D'ALERTE** un grand film d'espionnage

MERCREDI. ERMITAGE VERSION ORIGINALE. MAX LINDER VERSION FRANÇAISE. SPENCER TRACY, INGRID BERGMAN, LANA TURNER dans **DR JEKYLL et Mr HYDE**

APOLLO — Triomphal succès ! **225e LA NUIT DU 16 JANVIER**

TRIOMPHE et ROYAL-HAUSSMANN Salle Metro. Un Film de JACQUES FEYDER **une femme DISPARAIT**

AU PALAIS DE GLACE (Rond-Point des Champs-Elysées) **"LA BATAILLE DE CAEN"** Films et documents inédits de 11 à 23 h.

MERCREDI des chansons de la musique de la danse du rythme !! **James Cagney** dans **YANKEE DOODLE DANDY** (LA GLORIEUSE PARADE) V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS. LES PORTIQUES

LUCIEN CENARG MICHEL GOYOT et Dora Varène et l'orchestre Jean CHABAUD, à Cabaret à 21 h. **LA BOITE A SARDINES** 4, RUE BALZAC

LE CLUB DES CINQ 13, Fg Montmartre - PRO. 69-85. THES-DINERS DANSANTS. CABARET avec **ANDREX, NITA RAYA**, Raymond GIRERD gagnant des « Auditions du Club » et pour la première fois à Paris le merveilleux orchestre **Fernand CLARE**

LE NOUVEAU ELY 11-61. **Fido** LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE. THES DANSANTS. DINERS - SOUPERS. A 23 heures. FLOOR SHOW avec **JOSETTE DAYDE, JIMMY GAILLARD** accompagnés par **Tony PROTEAU**. A 1 heure du matin **WAIKIKI FOLLIES**. ELY. 11-61 - 11-62

LE MONARQUE 5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19. Bar - Diners - Soupers dansants. GEORGES **ULMER**. F. MARSAY - Orchestre AIME

LA VIE EN ROSE 10, r. Pigalle - Mo Trinité - Tri. 02-52. **LUIS MARIANO** dans son tour de chant franco-esp. CAMILLE SAUVAGE et son orchestre de la Radio. ON DANSE A PARTIR DE 22 H.

Au CORSAIRE 14, rue de Marignan - ELY. 59-37. SES THÉS DANSANTS. A partir de 20 heures 30. SES DINERS-SPECTACLE. Cuisine fine - Cave renommée. et... des prix très étudiés !... **JAMBLAN**. EVELYNE DORAT, VIRGINA ANGELA, SIMON HELPERT et ses orchestres symphon., jazz, tango

LE FALBALAS 7, rue du Maine - DAN. 67-06. DANCING - ATTRACTIONS. ANDRE MARCO et son ensemble. Bar à 17 h. - Diners - Soupers. Dancing à 21 h. 30

Big Ben. 70 RUE DE PONTHIEU, VIII - ÉLY. 16-07

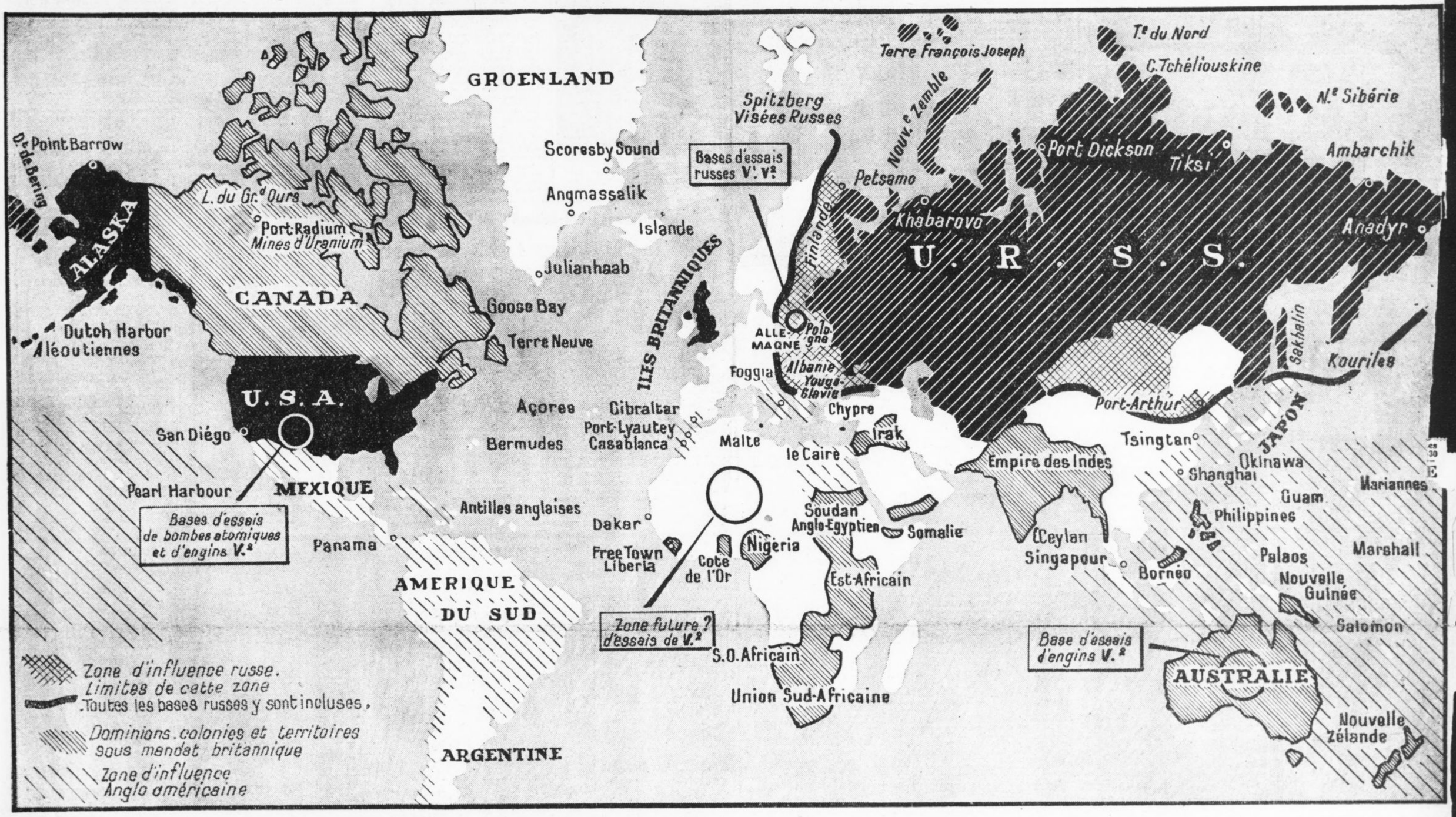
Administration - Rédaction - Publicité
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RICH. 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS

Paris-presse

DEMAIN
BUT
LE GRAND HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ SPORTIVE
16 pages héliogravure - 100 photos - 10 fr.

Une grande enquête de Paris-presse

EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?



En voilà assez des propagandes étrangères

Les 2 systèmes rivaux et leurs bases dans le monde

Découpez et conservez cette carte qui vous sera utile pour suivre notre enquête

Par-dessus nos têtes ceux qui sont aujourd'hui les maîtres du monde poursuivent une lutte gigantesque où nous sommes impliqués et que nous ne pouvons pas refuser de connaître

par Philippe BARRÈS

OU allons-nous ? Nulle part et c'est ce qui fait mon souci.

Libérés depuis plus de deux ans, nous en sommes encore à chercher une forme de gouvernement. Pendant ce temps-là, le monde marche sans nous.

Et s'il s'oriente d'une façon inquiétante, ce n'est pas une raison, au contraire, pour nous, de l'ignorer et de nous tenir à l'écart comme nous semblons tendre à le faire.

La France — passez-moi le mot — se regarde le nombril et cherche ses petites préférences en dépit des courants mondiaux qui menacent de tout emporter. Elle répond ainsi à l'appel de la presque totalité de ses hommes politiques dont les débats restent strictement limités à l'horizon local et, disons-le, électoral.

Pendant ce temps-là, par-dessus nos têtes, ceux qui sont aujourd'hui les maîtres du monde poursuivent une lutte gigantesque où nous sommes impliqués, que nous le voulions ou non, et que nous ne pouvons pas refuser de connaître.

D'un hémisphère à l'autre, en Europe, en Extrême-Orient et jusqu'aux confins du pôle, les Anglo-Saxons et les Soviétiques s'opposent dans leurs pensées et dans leurs actes. Leurs écrits, leurs discours, leurs doctrines et leurs méthodes politiques, économiques, sociales, religieuses s'affrontent et aboutissent rapidement dans le domaine technique et militaire à la formation de deux fronts jalonnés de bases et de zones d'appui dont le réseau est peu lisible au commun des mortels à cause du secret des travaux et de la nature encore mal connue des armes modernes. Mais nous en distinguons assez pour comprendre que tous ces efforts divers poursuivis sous couleur d'une compétition normale de temps de paix représentent en réalité le développement méthodique et le choc de deux stratégies de guerre.

(Suite en page 3)

M. AVERELL HARRIMAN successeur de M. Wallace

WASHINGTON, 23 septembre. — Le président Truman a fait savoir qu'il avait décidé de nommer M. Averell Harriman comme secrétaire au Commerce à la place laissée vacante par la démission de M. Wallace. M. Harriman, qui est actuellement ambassadeur à Londres, avait représenté les Etats-Unis à Moscou

Wallace et Pepper son radiés du parti démocrate

La commission nationale du parti démocrate a rayé M. Wallace et le sénateur Pepper de la liste des orateurs mandatés par ce parti, en vue de la campagne électorale du Congrès. Ces deux hommes politiques ne pourront prendre la parole au nom du parti. (U.P.).

DEMAIN :

LE DRAME SECRET DES BASES

par CRITICUS

LES JUGES DE NUREMBERG seraient divisés au sujet du verdict concernant les accusés

LONDRES, 23 septembre. — Le journal « The People » déclare que les juges de Nuremberg se sont divisés au sujet des verdicts concernant au moins cinq des vingt et un inculpés.

« La remise au 30 septembre du jugement du tribunal de Nuremberg est due en réalité au désaccord entre les juges et au désir qu'a le président du tribunal, le juge Lawrence, de prononcer des sentences adoptées à l'unanimité », écrit le journal. — (U. P.)

La guerre civile de Grèce sera-t-elle *aussi cruelle que celle d'Espagne ?*

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

KALCHIS, 23 septembre.

SUR la dunette d'un petit yacht, transformé en transport de passagers, trois jeunes filles chantent une chanson martiale. Nous sommes six à bord. Avec moi se sont embarqués un brigadier général anglais, chargé de réorganiser l'artillerie grecque, et quatre membres du Comité directeur de l'E.A.M. : ce sont Dallas, du parti agraire ; Kyrkos, président du parti radical démocratique ; Siantos, secrétaire général du parti communiste et son adjoint, Porphyrogenis.

Nous parlons politique et nous écoutons les jeunes filles vêtues de blanc. Le général anglais me traduit la chanson : c'est un hymne des organisations de droite. Le premier couplet commence par :

« Avec les armes que nos Alliés nous ont données, nous irons tuer tous les E.A.M. et, ensuite, les Bulgares ». Le chant se termine ainsi : « Et nous irons planter notre drapeau sur les collines de Moscou ! »

Le général anglais rit, les communistes sourient, mais non sans mélancolie.

« Nous sommes condamnés, disent-ils. Ça ne peut plus continuer comme ça. Le gouvernement va prendre de nouvelles mesures qui provoqueront inévitablement une guerre civile comme en Espagne ».

Le plébiscite a eu, en Grèce, un résultat déconcertant : il n'a rien résolu sauf « l'épisode individuel » du roi.

Ceci fait apparaître avec un relief frappant une particularité du caractère grec et explique la succession ininterrompue des gouvernements et même des régimes. Le peuple grec, intelligent, éveillé et rapide, a hérité de ses ancêtres une versatilité qui le fait renoncer à bâtir tout plan d'avenir. Et, la passion politique y est telle, qu'un événement comme le plébiscite concentre sur lui toute l'attention et devient en quelque sorte un but en soi. Personne n'essaye de voir au delà

(Suite en page 3.)

La "Pravda" : Les démocrates américains gaspillent les derniers restes de l'héritage de Roosevelt

MOSCOU, 23 septembre. — Dans un article qu'a publié hier la « Pravda », le rédacteur de politique étrangère de ce journal, M. Viktorov, déclare que la « démission du secrétaire au commerce Wallace exigée par le président Truman a causé l'effet d'une bombe à Paris et à Londres aussi bien qu'à Washington.

« La démission de M. Wallace poursuit le journaliste soviétique représente une victoire de l'aile droite réactionnaire du parti démocrate américain. Mais ce sera une victoire pyrrhique parce que le parti démocratique est en train de gaspiller les derniers restes de l'héritage de Roosevelt. »

Et se tournant vers ce qu'il appelle « l'autre côté de l'affaire, Wallace », M. Viktorov écrit :

« La campagne menée contre Wallace révèle avec quelle insistance les milieux impérialistes des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne poursuivent leurs buts ainsi que la tendance générale des orientations politiques du bloc anglo-saxon.

» Dans cet ordre d'idées — conclut le rédacteur de la « Pravda » — il y a lieu de rappeler que le discours de M. Wallace a été précédé par celui de M. Byrnes à Stuttgart où le secrétaire d'Etat américain a développé un programme qui ne pourrait servir qu'à provoquer un nouvellement des agressions allemandes. » (A.P.).

L'INSURRECTION gronde en Iran

Occupant trois ports, les rebelles arabes lancent un ultimatum au gouvernement

TEHERAN, 23 septembre.

UNE nouvelle division a quitté hier matin Téhéran afin de renforcer les troupes gouvernementales chargées de reprendre Shiraz et de protéger les autres villes du Sud.

Le port de Ganaveh, situé près de Bouchir, et les trois quarts de ces dernier port se trouvent entre les mains des tribus arabes rebelles de la côte du golfe Persique, ainsi qu'un troisième port.

Toutefois, deux colonnes de troupes gouvernementales, précédées de tanks et d'avions, ont réussi à percer les lignes des rebelles aux alentours de Shiraz et de Bouchir, capitale de la province de Fars, et ont « pratiquement encerclé » les rebelles qui cherchaient à résister dans Shiraz. Mais les cols entre Shiraz et Ispahan et entre Shiraz et Boushir sont solidement tenus par les rebelles qui disposent d'une grosse supériorité numérique sur les troupes gouvernementales.

On annonce également que les gouverneurs des provinces de Fars et de Kerman sont arrivés hier après-midi à Téhéran et que les tribus du sud auraient envoyé un ultimatum au gouvernement de Téhéran, demandant la démission des trois ministres « Tudeh ». — (U. P.)

En page 4 : **Dernières nouvelles**